

LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Le message de Mussolini

La partie qui nous intéresse particulièrement — La profondeur d'une révolution — Un nouvel et significatif article du "Herald" — La question qu'il faut poser aux candidats et aux chefs de parti

L'effroyable accident où vient de disparaître la jeune reine des Belges fait courir à travers le monde un frisson d'horreur et de pitié; il n'empêchera point malheureusement la crise politique de suivre son cours. Et voilà pourquoi, en même temps que l'un de nos camarades parlera de la tragique aventure de ce matin, il nous faut traiter du message que Mussolini adresse à l'univers.

C'est une pièce d'extrême importance. Le chef du gouvernement italien y proclame à la fois sa volonté de ne point permettre qu'on l'entrave dans ses projets éthiopiens, le danger de guerre universelle que comporterait une intervention extérieure et son désir de ne point toucher aux intérêts britanniques.

Ces dernières paroles sont, pour le moment, celles qui nous intéressent le plus. Le souci que prend Mussolini de traiter à part du cas britannique indique, selon toute probabilité, que les deux pays en sont déjà venus à une entente dans la coulisse, et qu'ils ne s'affronteront point militairement.

D'où la chance que nous n'ayons même pas à nous prononcer ici sur l'à-propos d'une intervention à main armée.

* * *

Réjouissons-nous de cette perspective, mais n'oublions pas qu'on ne sait d'abord jamais comment ces choses finissent. N'oublions pas surtout que la simple possibilité d'un conflit anglo-italien, naissant de cette lointaine affaire d'Éthiopie, a tout de suite fait surgir chez nous le spectre d'une nouvelle guerre.

Et nul chef de parti n'a encore osé carrément dire: Quoi qu'il advienne, et quoi que fasse l'Angleterre, nous ne nous mêlerons pas de cette affaire...

On a parlé de privilège parlementaire, de réunion nécessaire des Chambres, de plébiscite même, mais sur le fond de la question, personne — nous entendons parmi les chefs de parti — n'a risqué une parole décisive.

Et rien ne démontre mieux la profondeur de la révolution qui s'est opérée chez nous depuis moins de quarante ans.

Autrefois, une aventure comme celle de l'Éthiopie, comme celle du Transvaal, n'eût suscité au Canada qu'un intérêt de curiosité. Il ne fut passé par la tête de personne qu'un soldat canadien pût aller là-bas, aux frais de notre gouvernement, risquer sa peau.

Aujourd'hui, on n'ose pas aborder la question de front, on essaie de gagner du temps, en espérant que les choses finiront par s'arranger et qu'on n'aura point à se prononcer entre des courants d'opinion hostiles.

* * *

Pendant que les chefs se gardent ainsi à carreau, le Herald nous laisse voir ce qui se passerait chez nous

si, par malheur, le conflit italo-éthiopien affectait les nations voisines.

Hier même, il précisait que des faits nouveaux pourraient d'ici le 14 octobre modifier chez nous la situation électorale et disait, en propres termes (nous traduisons aussi exactement que possible et nous faisons les mêmes soulignés que lui):

UNE CHOSE QUI MODIFIERA CERTAINEMENT LA SITUATION INTERNATIONALE ET QUI AURA AU CANADA DES REPERCUSSIONS QU'ON NE PEUT PREDIRE, C'EST L'AFFAIRE DE L'ITALIE AVEC L'ETHIOPIE.

De ce côté les événements s'en vont vite à une conclusion et il semble presque certain qu'avant le 14 octobre, nous saurons si la querelle va être localisée, ou si la Grande-Bretagne et l'Empire vont être impliqués dans une guerre beaucoup plus terrible dans ses possibilités que celle dont nous pensions qu'elle était Armageddon.

Si cette guerre vient nous aurons à penser à quelque chose de beaucoup plus considérable que la Réforme sociale, la Restauration ou l'Aberhartia.

CE NE SERA PAS ALORS LA QUESTION DE SAVOIR LEQUEL DES PARTIS POLITIQUES PRENDRA LE POUVOIR. CE SERA UNE QUESTION DE MOBILISER TOUTES NOS RESSOURCES SOUS LA DIRECTION D'UN GOUVERNEMENT NATIONAL.

Le Herald n'a pas d'hésitation: il faudra, une fois de plus, risquer dans l'aventure la vie du pays. Et l'on peut être sûr qu'il ne sera point le seul à parler ainsi.

L'on peut être sûr, pareillement, que cet état d'esprit, ces manœuvres s'affirmeront chaque fois que, sur un point quelconque du globe, l'Angleterre courra quelque tragique aventure. N'y fût-elle pas en danger, on essaiera quand même de nous entraîner dans l'affaire, pour réaffirmer le principe, pour ajouter un anneau de plus à la chaîne par laquelle on compte indéfiniment nous lier.

* * *

D'où la nécessité de poser carrément la question aux candidats et aux chefs de parti, de les faire se prononcer, non point sur le mode d'action possible, mais sur le fond même de la question: l'intervention ou la non-intervention du Canada dans les conflits qui n'affectent point directement la sécurité de son territoire.

Et c'est le temps d'exiger d'eux tous une réponse, puisqu'ils sollicitent un mandat qui leur permettrait demain de nous jeter dans les plus graves et les plus aventures.

Omer HEROUX

ce qu'il se préparait lui-même à faire. Il passa outre, et il en est mort. Imprudence de ces enfants, certes. Mais n'y a-t-il pas aussi un manque de surveillance? Cela n'est pas facile, pour les parents, surtout dans les quartiers populeux, ou dans la banlieue, d'avoir tout le temps leurs enfants sous les yeux. On le comprend. Mais s'il y avait un plus grand nombre de terrains de jeux, avec des surveillants intelligents, les parents qui sont à l'ouvrage, ou que leur occupation empêche d'être chez eux à toute heure du jour, sauraient-ils envoyer leurs enfants et il n'y aurait pas, ou il y aurait moins de ces accidents mortels que relève la chronique des faits divers. Voilà un des mille problèmes de la trop grande ville.

Etalage

Des journaux populaires, pour corser leur information, recommandent de publier avec force détails des histoires de crimes, d'enlèvements, de mauvais traitements, d'attentats et de meurtres de toute sorte. Cela donne de l'actualité à un assez récent article de Georges Duhamel au Figaro (Paris, 24 juillet), où cet auteur écrit que s'il avait envie de caractériser les feuilles de son pays "ce serait pour en retrancher la monstrueuse floraison des faits divers, des crimes et des scandales crapuleux". Les gens qui lisent autrefois les journaux français "y trouvaient quelque faits divers, sans doute, à quel-que d'information, mais aussi des articles d'opinion, de documentation, de discussion, des idées sur les lettres, sur les sciences et sur les arts, de la philosophie assimilable, des anecdotes, des renseignements curieux, des histoires, parfois même de la poésie. Aujourd'hui, dans la plupart des feuilles, le meilleur de la place est occupé par la relation des assassinats. Le lecteur, à ce régime, prend une fausse idée du monde. S'il a quelque pudeur et quelque sensibilité, force nous est de penser qu'il glisse dans le désespoir. S'il résiste et se roidit, il devient indifférent, rien ne le saurait plus toucher. Enfin, s'il est tourmenté par l'instinct d'imitation, ou peut le mener l'abus de cette lecture vénéneuse?" demande Duhamel. Selon lui, — et des esprits tels que l'ancien directeur Poincaré parlent cet avis, — "la presse contemporaine... contribue en ce sens au déséquilibre moral du peuple qu'elle prétend instruire". "Je ne puis m'empêcher, conclut-il, de penser, chaque jour, en déployant hâtivement certaines feuilles, qu'à cette même heure, sur toute la face du pays, les hommes qui sont mon prochain par excellence, tous, en même temps, laissent l'horrible brouet avec peut-être des grognements de curiosité, de plaisir. Je songe à ces gens que, dans Salammbô, Flaubert appelle les mangeurs de choses immondes. Et je ne pourrais pas dire que ce n'est pas de la honte".

En fait, ces réflexions, justes en ce qui regarde toute une presse populaire, ne sont pas justes que pour celle de France. Chez nous aussi, nous avons nos mangeurs de choses immondes. Et toute une presse les alimente, qui copie servilement les méthodes d'information sensationnelle américaines, bien plus avancées, si l'on peut dire, que les françaises ou les anglaises. Car nous importons surtout des Etats-Unis ce dont nous devrions leur laisser le monopole absolu.

G. P.

L'actualité

Pauvre roi!

Le drame des Quatre-Cantons rapproche des plus humbles gens la famille royale de Belgique. De tout l'univers qui en quelques instants a appris l'effroyable nouvelle un élan de sympathie s'est dirigé vers le jeune monarque. Puisse-t-il alléger sa douleur, sa douleur qu'il n'a pas même le droit de laisser voir, car son rang lui commande de figurer, de faire face aux tyranniques obligations de sa charge.

Ce qui ajoute à l'horreur c'est le cadre et les modalités de la catastrophe. Le roi était en vacances. Il avait déposé l'apparat qui nèse sur les épaules des gouvernants comme une chape de plomb. Il pouvait, près de la jeune et charmante reine, goûter ces joies de la vie intime dont sont si souvent sevrés les grands de la terre.

Les dépêches nous rappellent le romantisme de cette union royale qui fut, exceptionnellement, une union de pure sympathie. Le jeune prince dut conquérir sa femme à force de constance. Trois fois elle lui refusa la main qu'il lui demandait, a-t-elle dit, non qu'elle ne l'aimât pas, mais parce qu'elle avait peur d'être reine. Avant-elle des lors quelque pressentiment de sa fin tragique, de la plus tragique des fins pour une mère, puisqu'elle emporte avec elle dans la tombe intégrée à la sienne une jeune vie?

Le roi et la reine étaient en vacances... et s'il y a des êtres de par le monde qui avaient besoin de détente, c'étaient bien ces deux-là!

Rappelez-vous les pénibles circonstances de leur couronnement. Ils succédaient inopinément à un père qui était non pas seulement l'idole des Belges, mais l'idole du monde entier, ils succédaient au roi-éventail, mort lui aussi dans un drame qui avait navré l'univers. La reine-douairière était écrasée de douleurs (les nouvelles nous apprennent qu'elle ne résisterait pas longtemps à son deuil).

Le jeune couple, bien qu'il fût adulé de son peuple, s'assaiant sur un trône à une époque où croûtaient tant de trônes, où dans leur propre famille ils devaient compter à la demi-douzaine les rois dépossédés et chassés. Ils prenaient les rênes d'un royaume vaillant et loyal, mais qui devait connaître, au bout de peu de mois, de rudes crises politiques et qui souffrit, à l'égal des pays les plus atteints, des répercussions de la dépression universelle.

Quelle joie pour le couple si uni, si ami de la vie bourgeoise et sin-

ple, que de s'en aller vers la sérénité et l'isolement des montagnes helvétiques pour y goûter le délassément dans l'intimité que seuls peuvent apprécier à sa pleine valeur les esclaves du protocole!

Et la mort de cette mère unique qui, dans le faste des palais royaux, pratiquait avec fierté les plus humbles vertus familiales (on sait qu'elle se faisait gloire de sa science de l'économie domestique et que dans son pays nordique on l'avait élue comme une petite bourgeoise) laisse trois orphelins.

* * *

La cause de l'accident reste mystérieuse à l'heure où nous écrivons. Il ne peut être question d'un attentat puisque le roi tenait lui-même le volant, mais il est incompréhensible que sans une faiblesse du mécanisme la voiture ait échappé à son contrôle. Depuis son jeune âge il avait pratiqué la mécanique et fait de la moto le long des grandes routes de son pays. A l'exemple de son père dont la robustesse et la maîtrise de soi étaient légendaires, il s'était entraîné à tous les exercices physiques. Enfin, il est en pleine jeunesse.

Cet accident nous rappelle que les familles de haut lignage ont été durement éprouvées par ce mode de locomotion moderne qui n'est jamais exempt de dangers en dépit de ses perfectionnements. L'un des fils du roi d'Espagne a tué sa soeur sur une route européenne il y a quelque temps. Alphonse XIII lui-même, qui passait avant son exil pour le plus hardi et le plus habile chauffeur de son pays, a été grièvement blessé récemment. Un pauvre prince moscovite devint se tuait il y a quelques jours sur une route espagnole. Les gouvernants de la démocratie connaissent les mêmes périls. M. Flandin, quand il était encore premier ministre de France, a été grièvement blessé il y a quelques mois. Fait curieux, c'est que celui-ci, comme le roi de Belgique, comme tous les grands, utilise presque aussi souvent l'automobile que l'auto de nos jours et que celui-là, qui passe pour bien moins sûr que celui-ci, leur a été pourtant plus favorable.

Il n'est pas inopportun de rappeler d'un drame si éclatant pour rappeler les usagers de l'auto aux règles de la sagesse. Si le plus lourd que l'air ne fait pas plus de victimes, en dépit des dangers évidents qu'il offre, cela ne tient-il pas au fait que, par les routes aériennes, la prudence reste de règle, tandis qu'on la méprise à proportion que se perfectionne le mécanisme des voitures sur routes terrestres?

Paul ANGER

Bloc-notes

Histoire oubliée

De vieux lecteurs du Soleil ont dû, s'ils se rappellent les événements du passé, lire et relire avec un peu de stupefaction la phrase suivante qu'il jetait, en gros caractères d'imprimerie, dans un de ses articles d'hier: "Le libéralisme s'oppose à la participation du Canada aux guerres de l'Empire". Cette opposition à la participation du Canada aux guerres impériales, on ne la guère vue lors du conflit anglo-boer, où le Canada envoya des troupes, et encore moins pendant la grande guerre européenne, où nous avons envoyé quelque 500,000 hommes et où nous avons perdu quelque 2 milliards et demi de dollars. Fait à noter et à ne pas perdre de vue, de 1914 à 1917, le parti libéral du temps vota tous les budgets de guerre canadiens, à Ottawa, et il participera à toutes les campagnes en faveur du recrutement des volontaires; pendant toute cette période il fut en partie responsable, à cause de la collaboration des députés et des chefs libéraux fédéraux avec le parti conservateur qui détenait le pouvoir, de tout ce qui regarda la part du Canada dans les expéditions militaires, etc. La brisure entre les partis ne vint que lors de l'établissement de la conscription et lors de la formation du gouvernement national. Et même toute une aile du parti libéral quitta temporairement les banquettes de l'opposition, pour aider le ministère, voter avec lui, l'appuyer à fond jusqu'au bout de la guerre. Après quoi elle revint au parti presque en bloc. Le rédacteur du Soleil ne parle évidemment pas du passé quand il dit que "les libéraux s'opposent à la participation du Canada aux guerres de l'Empire". Parle-t-il pour le présent et pour l'avenir, et au nom même du parti? Ce serait tant mieux. Mais il faudrait qu'on eût de ses chefs même la confirmation de cette attitude. La parole de M. Barnard ne suffira pas aux électeurs.

Manque de surveillance

Ces jours-ci, deux garçonsnetons étaient foudroyés, à Montréal, pour avoir grimé dans des pylônes porteurs de fils électriques à haute tension. Hier après-midi, un adolescent montréalais, désireux de reprendre son certificat resté accroché dans des fils de transmission électrique, a reçu un choc dont il est mort. Ses camarades lui avaient en vain dit et redit que deux enfants avaient perdu la vie en faisant peu d'heures auparavant

Carnet d'un grincheux

Ce candidat qui s'est évanoui en apprenant que les délégués venaient de le préférer à d'autres a eu de la chance. Les autres, leur candidature s'est évanouie.

* * *

"Les libéraux sont opposés à la participation du Canada aux guerres de l'Empire", écrit le Soleil. Belle nouvelle. Il y a bien eu la guerre du Transvaal et la guerre de 1914; mais on sait que nous n'y avons pas participé...

* * *

L'homme qui peut tout faire ne sait d'ordinaire rien bien faire.

* * *

Mussolini l'a dit, il n'en veut à personne. Mais ces gens d'Addis-Abéba ont contre Rome de si noirs desseins...

* * *

"La seule guerre qui nous intéresse, c'est la guerre pour la paix", vient de dire sir Robert Borden. En 1914, c'était la guerre à la guerre.

* * *

Les policiers qui se risquent à passer des avocats à tabac n'ont même pas la ressource de leur faire tenir ensuite leur mémoire de frais. Ils le recevront plutôt.

* * *

Il y a déjà neuf cents candidats à l'élection du 14 octobre. Pour connaître le nombre des gens convaincus de pouvoir être d'excellents députés, multipliez 900 par 1,000. Et pour savoir combien en réalité seraient d'excellents députés, divisez 900 par 50.

* * *

Une proclamation officielle du gouverneur convoque pro forma les députés fédéraux à Ottawa le 14 novembre, "pour là et alors entrer en conférence et traiter avec les hommes illustres et le Sénat de Notre dit Dominion". Pourquoi cette injurieuse distinction entre "les hommes illustres" et les sénateurs? Le directeur de la Gasette du Canada

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Astrid, reine des Belges, est tuée dans un accident d'automobile près de Lucerne

Le roi Léopold III, qui était au volant, perdit le contrôle de sa voiture — Il est légèrement blessé et souffre d'un violent choc nerveux — Le chauffeur, qui se trouvait à l'arrière de l'auto royale, est en danger de mort

La reine, projetée sur un arbre de la route, meurt dans les bras de son mari, moins de cinq minutes après l'accident — L'auto tombe dans le lac voisin

Lucerne, Suisse, 29. (A.P.) — La reine Astrid de Belgique, femme du roi Léopold III et souveraine des Belges depuis moins de deux ans, a été tuée instantanément, ce matin, en Suisse, dans un accident d'automobile.

La jeune reine de 29 ans, disparue si tragiquement, était la brue du roi Albert de Belgique, tué accidentellement près de Namur, Belgique, en 1934, en faisant de l'alpinisme.

La tragédie qui prive les Belges de leur souveraine, est survenue près du lac des Quatre-Cantons, sur la route qui sépare Küsnacht de Lucerne, plus exactement près du village de Mërlschachen.

Le roi était au volant

Au moment de l'accident, le roi des Belges lui-même était au volant de l'automobile. La voiture descendait la route de montagne Küsnacht-Lucerne à une vitesse variant de 50 à 55 milles à l'heure. La route était belle et n'offrait pas de difficulté apparente. Le roi perdit soudain le contrôle de sa voiture, d'un endroit où la route est éloignée d'à peine huit pieds du lac des Quatre-Cantons. Le roi tenta vainement de reprendre le contrôle et ne put empêcher la voiture de frapper un arbre. Le choc fut d'une telle violence que les trois occupants de la voiture, le roi, la reine et leur chauffeur, furent projetés hors de l'automobile pendant que celle-ci roulait dans le lac voisin.

La reine fut projetée en plein sur l'arbre où elle se brisa la tête et se fractura l'épine dorsale.

Le roi blessé

Le roi souffrait de plusieurs blessures et coupures qui n'étaient pas graves mais qui saignaient abondamment, ainsi que d'un violent choc nerveux.

Quant au chauffeur, qui était assis à l'arrière de l'automobile, au moment de l'accident, il est grièvement blessé et les médecins craignent qu'il ne survive pas.

La mort de la reine fut presque instantanée. Elle expira, dans les bras de son mari, moins de cinq minutes après l'accident. On ne sait pas si elle a pu reconnaître le roi.

Léopold III a dû s'alter

Le roi Léopold III et quelques membres de sa Cour qui le suivaient dans une autre automobile ont ramené le corps de la reine à la villa Haslihorn, dans le village de Horw, à trois milles au sud de Lucerne, où la famille royale villégiature.

La jeune souveraine de 29 ans reposait à midi, en chapelle ardente, dans la salle de réceptions de la villa Haslihorn, entourée de quelques-unes des dames d'honneur et des serviteurs consternés.

Sur l'ordre du médecin, le roi Léopold a dû prendre le lit.

La cause de l'accident

La commotion a été si forte chez le roi qu'il n'a pas pu dire la cause de l'accident. Il a dit qu'il n'a rencontré aucune difficulté sur la route et qu'il ne comprend pas comment il a pu perdre le contrôle de sa voiture.

Un gentilhomme du roi et une dame d'honneur de la reine, qui suivaient leurs souverains, dans une autre voiture, croient se rappeler qu'à un certain moment le roi se détournait la tête, vraisemblablement pour admirer les montagnes qui encadrent le lac des Quatre-Cantons. Et, comme, d'autre part, on a découvert, après l'accident, une large pierre sur la route qu'avait suivie le roi, on est incliné à croire qu'au moment précis où le roi tournait la tête, l'une des roues de sa voiture rencontra la pierre, ce qui fit perdre au roi le contrôle de l'automobile.

La reine était en Suisse depuis quelques semaines

La reine Astrid était en Suisse, à la villa Haslihorn, depuis quelques semaines, en compagnie de son fils aîné et le jeune prince héritier Baudouin et de sa fille, la princesse Joséphine-Charlotte. Le dernier-né de la reine, le prince Albert, âgé de moins de deux ans, est resté au château royal de Bruxelles. Le roi Léopold était venu rejoindre la reine à Lucerne, ces jours derniers.

La reine devait célébrer son trentième anniversaire de naissance le 17 novembre.

peut s'attendre à une lettre de protestation de M. Sauvé, qui devrait compter parmi les illustres.

Le Grincheux

Bruxelles est consternée

Bruxelles, Belgique, 29. (A.P.) — La capitale du royaume de Belgique a appris avec stupeur la tragédie qui vient de lui enlever prématurément sa souveraine bien-aimée, la jeune reine Astrid.

A peine remis de la mort du roi Albert, il y a moins de deux ans, et des circonstances tragiques qui ont entouré cette mort, le royaume est de nouveau plongé dans un deuil profond par la mort inopinée, en Suisse, de la femme du successeur sur le trône du roi Albert.

La belle et douce princesse suédoise appelée à la cour de Belgique il y a à peine une année et demie, avait gagné rapidement le coeur de ses sujets. La dignité et la noblesse de sa vie familiale, la sollicitude qu'elle montrait envers les pauvres et les déshérités avaient attiré à la reine Astrid l'admiration et l'affection de ses sujets.

La grande bonté de la reine

Pendant que leur reine repose en chapelle ardente dans un petit village de Suisse, les Belges se plaisent à évoquer le règne si bref de leur reine, la charité qu'elle a déployée particulièrement ces derniers mois, travaillant de ses mains pour venir en aide à ceux que la crise économique a affectés, parcourant les diverses parties du royaume pour distribuer ses largesses. La Belgique rappelle tout spécialement la grande bonté de la reine pour les familles des mineurs en détresse.

Les mères bruxelloises rappellent avec émotion les nombreuses occasions où elles ont vu la reine "tout comme une mère du peuple", promener son bébé dans les parcs publics de Bruxelles.

Lorsque la princesse Astrid vint pour la première fois en Belgique, en 1926, comme nouvelle épouse du prince héritier Léopold, elle accompagna son mari à la cérémonie annuelle en mémoire du soldat inconnu, et ce geste avait déjà gagné à jamais le coeur sensible des Belges.

La reine Astrid

Bruxelles, Belgique, 29 (A. P.). — La reine Astrid de Belgique, tuée accidentellement, ce matin, en Suisse, est née à Stockholm, capitale de la Suède, le 17 novembre 1905. La princesse Astrid était la fille du duc et de la duchesse de Västergötland. La princesse fit ses études en Suède.

Les fiançailles de la princesse Astrid de Suède au prince héritier Léopold de Belgique furent officiellement annoncées en octobre 1926. Le mariage du prince et de la princesse eut lieu le 10 novembre de la même année.

La candidature

d M. Al. Smith

Hearst mettrait sa chaîne de journaux au service de l'ancien adversaire de Hoover à la présidence des Etats-Unis

New-York, 29. (C.P.) — La nouvelle que William Randolph Hearst suggère que Al Smith soit candidat aux prochaines élections présidentielles américaines a fait fronder les suffrants aux chefs et organisateurs politiques. M. Hearst a fait paraître dans ses journaux une déclaration dans laquelle il dit entre autres choses: "Je pense que Alfred E. Smith serait un puissant candidat à la présidence des Etats-Unis".

M. Hearst se ferait le coparrain d'un "parti démocrate constitutionnel".

M. Smith n'a pas encore fait écho à la suggestion de M. Hearst. Les partisans démocrates de M. Roosevelt demeurent indécidés; les républicains n'en reviennent pas d'apprendre qu'il y aurait une scission dans les rangs démocrates. Que M. Hearst tende la main à M. Smith, cela surprend d'ailleurs tout le monde aux Etats-Unis, vu que ce sont d'anciens rivaux en politique. En effet, Al Smith, tout puissant à Tammany Hall, a fait écarté Hearst comme gouverneur de New-York, en 1909; de même, il l'a fait écarté comme sénateur en 1922.

M. Hearst dit encore dans sa déclaration: "Peu m'importe à moi qui, américain, crois fervemment dans les principes américains de la tolérance religieuse, que M. Smith est un catholique, un protestant ou un Juif. C'est un bon citoyen. Peu m'importe qu'il prononce ou non "radio" à la manière des profes-

Le prince Léopold et la princesse Astrid montèrent sur le trône de Belgique, le 23 février 1934, à la suite de la mort accidentelle du roi Albert. Au jour du couronnement, la reine Astrid ne put prendre part aux cérémonies, parce qu'elle attendait alors la naissance de son troisième bébé.

La reine Astrid était mariée depuis 9 ans. Elle donna au roi Léopold III trois enfants:

la princesse Joséphine-Charlotte, née le 11 octobre 1927;

le prince héritier Baudouin, né en 1930;

le prince Albert, nommé ainsi en mémoire de son grand-père, né le 6 juin 1934.

La reine Astrid est la brue de la reine-mère Elisabeth de Belgique et la belle-soeur de la princesse Marie-José, femme du prince héritier d'Italie.

Idylle romantique

L'idylle de la princesse Astrid et du prince Léopold est l'une des plus romantiques que se soient nouées au sein des familles royales depuis ces dernières années.

Avant les fiançailles officielles du prince et de la princesse, des rumeurs naquirent à plusieurs reprises, prédisant que la princesse Astrid deviendrait la femme du prince de Galles ou encore la femme du prince Olaf de Norvège.

Pendant ce temps, le prince Léopold faisait, sous le déguisement d'un serviteur, sa cour à la princesse Astrid. L'amour naquit bientôt entre les deux jeunes gens. Quand la princesse apprit que Léopold était l'héritier du trône de Belgique, elle faillit à trois reprises refuser l'union si destinée à celle du prince. Après son mariage, en effet, la princesse Astrid avoua qu'à trois reprises dans la même semaine, elle avait refusé de devenir la femme du prince: "Je l'aimais, dit-elle, mais j'étais très effrayée de devenir reine un jour".

Au moment de sa mort, la reine avait un peu plus de 29 ans et demie. Le roi Léopold III est âgé de 33 ans.

La villa Haslihorn en deuil pour la seconde fois

Par une triste coïncidence, c'est la seconde fois que le roi Léopold de Belgique est frappé par un deuil cruel pendant un séjour à la villa Haslihorn, en Suisse.

En effet, le roi Léopold était à la villa Haslihorn, il y a 18 mois, lorsqu'il apprit la mort tragique de son père, le roi Albert. Et, c'est encore dans cette même villa que repose aujourd'hui le corps inerte de sa femme, la reine Astrid.

seurs du "brain trust" — M. Smith prononce rad-dio — pourvu qu'il sache prononcer le mot America, correctement et patriotiquement.

M. Hearst prétend encore que le franc parti démocrate ne doit pas faire voler son nom par un Roosevelt qui s'inspire des idées importées, autocratiques et asiatiques d'un Karl Marx.

Il va sans dire que M. Hearst mettra sa chaîne de journaux au service de M. Smith. Présentement, elle est tournée contre le président Roosevelt.

M. Smith est le laïque le plus en vue de l'Eglise

L'Italie exposera le problème éthiopien devant la Société des nations

Elle présentera surtout une déclaration qui fixe sa position — Publication d'un mémoire — La Grande-Bretagne n'a rien à craindre — Les sanctions

COMMUNIQUE DU CABINET MUSSOLINI

Bolzano, Italie, 29. (S.P.A.) — Après une séance extraordinaire, qui a duré trois quarts d'heure, le cabinet Mussolini a publié le communiqué suivant :

Le conseil des ministres a entendu un rapport du chef du gouvernement sur la situation internationale.

Le chef du gouvernement a annoncé que l'Italie participera à la session que le Conseil de la Société des Nations doit commencer le 4 septembre.

Elle y participera afin d'exposer le problème éthiopien dans toute sa grossière réalité, afin que non seulement le Conseil, mais le monde puissent enfin s'en rendre bien compte.

L'Italie présentera surtout une déclaration qui fixe sa position relativement au problème éthiopien.

Cela sera suivi d'un mémoire étendu qui constituera une histoire politique et diplomatique des cinq dernières années, des relations entre l'Italie et l'Éthiopie, ainsi que des relations de l'Italie avec les puissances européennes qui sont ses voisines.

Ce sera évident que depuis le traité d'Ucciali on a toujours reconnu à l'Italie des droits de priorité coloniale en Éthiopie.

Ce mémoire s'accompagnera d'ouvrages peu volumineux, mais très récents et choisis avec soin, d'auteurs anglais, allemands et français qui décrivent l'Éthiopie dans la situation chaotique que causent des tribus rétrogrades qui pratiquent l'esclavage et l'absence d'un pouvoir central.

L'Italie entend défendre jusqu'au bout sa thèse, ses revendications, les exigences de sa sécurité et ses intérêts essentiels. Et chaque membre du cabinet assume ses responsabilités quant aux éventualités de demain.

L'Italie et la Grande-Bretagne

Après avoir décrit certains courants d'opinion britanniques, le chef du gouvernement a déclaré que la Grande-Bretagne n'a rien à craindre de la politique que l'Italie suivra envers l'Éthiopie.

La politique de l'Italie ne menace ni directement ni indirectement les intérêts impériaux de l'Angleterre. Donc l'alarme tendancieuse excitée en certains milieux est tout simplement absurde.

L'Italie a une affaire à régler avec l'Éthiopie. Elle n'a pas et ne désire pas avoir d'affaire du côté de la Grande-Bretagne, avec qui pendant la Grande Guerre, puis à Locarno, et, récemment, à Stresa, elle a effectué une collaboration d'une importance indubitable pour la stabilité européenne.

Le gouvernement fasciste pense que la question coloniale de l'Italie ne devrait pas susciter de réaction en Europe, et il ne désire pas courir le risque de déclencher une nouvelle guerre mondiale afin d'empêcher la grande puissance qu'est l'Italie d'établir l'ordre dans

un vaste pays où règnent le plus atroce esclavage et les plus primitives conditions d'existence.

Les sanctions

Quant au problème des sanctions qu'on pourrait demander à la Société d'approuver, le cabinet déclare au peuple italien et aux autres peuples que parler de sanctions c'est se placer sur un plan incliné aboutissant aux plus graves complications.

Le gouvernement fasciste croit toutefois qu'il rencontrera au Conseil de la Société un groupe d'hommes sages et considérés qui seront prêts à repousser cette chose détestable et dangereuse que serait une proposition de sanctions contre un pays comme l'Italie; des hommes capables aussi de se rappeler que dans des cas passés, beaucoup plus graves, la Société des Nations, loin de faire appliquer des sanctions, n'en a même pas voté.

En tout cas, le gouvernement fasciste, pour remplir un clair devoir, annonce au peuple italien que les plus hautes autorités militaires du régime ont étudié le problème des sanctions sous tous ses aspects et que quant à la perspective de sanctions touchant à la guerre, des décisions et des mesures ont été prises il y a quelque temps.

En vue des développements possibles et afin de garantir notre résistance économique, il y a eu examen des problèmes de la nécessité de pourvoir aux besoins de la nation.

L'alimentation

Pour ce qui a trait à l'alimentation, les moissons de la présente année agricole, particulièrement abondantes en blé et en riz, sont prometteuses.

Relativement aux exigences d'ordre industriel, le cabinet a décidé que la consommation civile doit passer après les exigences militaires présentes et futures.

Mesures financières

Se fondant sur ces nécessités, le ministre des finances a proposé au cabinet d'approuver les mesures suivantes :

Premièrement, Transfert obligatoire des crédits étrangers et conversion obligatoire en bons du trésor, à neuf ans et à cinq pour cent, des valeurs immobilières étrangères et des valeurs italiennes émises à l'étranger.

Une loi adoptée veut que le transfert des crédits et des valeurs soit effectué par l'intermédiaire du comptoir national de change. Les crédits seront cédés contre paiement comptant en livres, au taux du jour de la publication du présent décret.

L'évaluation des valeurs immobilières étrangères sera établie sur la cote de la même date.

Pour les valeurs italiennes émises à l'étranger, on a jugé équitable de prendre la cote du 8 décembre 1934, afin d'empêcher la perte que subirait les porteurs de la dévaluation qui a eu lieu après cette date.

Les sécurités seront échangées pour des bons du trésor à neuf ans et à cinq pour cent, et dont l'émission est autorisée par le présent décret, jusqu'à concurrence de la somme des sécurités transférées.

Deuxièmement — Limitation temporaire des dividendes des compagnies et des sociétés commerciales. Le cabinet a pris cette mesure vu l'expansion que l'exceptionnelle situation présente a fait subir à l'activité commerciale et industrielle et afin de raffermir la position des compagnies et des sociétés.

Pendant trois ans toute association ayant un caractère commercial ou industriel ne pourra pas distribuer un dividende de plus de six pour cent. Toutefois, dans les cas où les dividendes de ces trois années dernières auront dépassé six pour cent on pourra verser un dividende égal à la moyenne de ceux de ces trois années.

Une partie des bénéfices non distribués sera convertie en obligations de l'Etat et constituera une réserve spéciale, qui appartiendra à l'association mais ne sera pas négociable avant trois ans.

Troisièmement — Un impôt sur les dividendes et sur les intérêts. Ce décret institue un impôt de dix pour cent sur les dividendes et sur les intérêts.

Quatrièmement — L'emploi de combustibles succédanés. Le cabinet a approuvé un décret qui veut que toutes les automobiles affectées au transport public de voyageurs soient pourvues de moteurs gazogènes permettant l'utilisation de quelque succédané de la gazoline.

La transformation des automobiles présentement en usage devra être effectuée d'ici le 31 décembre 1937.

La T. S. F. en France

Le nouveau poste "Paris-P.T.T." Radio-Paris sera haussé jusqu'à un maximum de 200 kilowatts — Série de cours destinés aux écoliers, aux lycéens et aux étudiants — Programmes spéciaux pour le Japon et l'Amérique du Nord

Paris, 29 (P.C.-Havas) — La T.S.F. française va parler plus fort. Avec l'inauguration d'un poste nouveau, "Paris-PTT", la puissance d'émission passe de douze à quatre-vingt kilowatts. Encore s'agit-il seulement d'une étape puisque la force émettrice sera prochainement portée à 120 kilowatts. Cependant Radio-Paris sera haussé jusqu'à un maximum de 200 kilowatts. Mais ce progrès technique doit avoir comme corrélation un progrès dans les programmes. Ceux-ci viennent d'être revus par le ministre des Postes jusqu'à un bouleversement complet.

En France où l'initiative privée, en matière de radiophonie, devança longtemps les réalisations de l'Etat, ce dernier possède maintenant la majorité des stations et leur garde la faveur des auditeurs grâce à certaines réformes longtemps réclamées : celle par exemple qui supprime la publicité durant toutes les émissions. Beaucoup d'heures restaient vides entre les programmes de musique légère et les cours divers. C'est l'intention de meubler cet horaire cette année qui pousse M. Georges Maudel, ministre des P.T.T. à augmenter considérablement les programmes de radio. Dans le sens de l'instruction d'abord, des séries de cours destinés aux écoliers, aux lycéens et aux étudiants mêmes seront prévus. Il ne s'agira pas de répéter les programmes scolaires et de donner aux enfants un moyen de gagner des diplômes sans quitter leur nursery, mais au contraire de soulager les maîtres de classe surchargés en donnant aux élèves un enseignement complémentaire, plus pratique, moins pédagogique. Les lectures littéraires faites d'ordinaire par le premier de classe gagneront à être diffusées à la radio par un lecteur d'une intelligente compétence. Les récits de voyages, les conférences simples sur l'histoire éclairciront l'enseignement de la géographie et de l'histoire naturelle. On fera concorder les leçons de classe et les leçons par radio; l'explication d'un texte par exemple suivant la lecture de pages choisies d'un auteur et la présentation d'images et de photographies préparant les commentaires radiophoniques.

Pour les lycéens l'avantage est plus grand encore puisque la TSF permettra de leur faire entendre par la bouche des acteurs de la Comédie Française toutes les pièces des auteurs étudiés au programme des différentes classes et de leur donner par l'intermédiaire du micro de bonnes leçons de diction et de prononciation des langues étrangères. C'est cependant l'enseignement musical peu favorisé en France qui doit tirer le plus grand bénéfice de cette collaboration avec la radio. Il ne s'agit plus, avec la transmission prévue de toutes les conférences importantes des différentes facultés, de donner seulement aux étudiants un moyen d'écouter leurs maîtres sans aller à la Sorbonne, mais d'étendre la portée des leçons magistrales, de faire pénétrer partout la culture, d'éveiller le goût des saines recherches littéraires et scientifiques. Les voix des professeurs franchiront les mers pour porter à de lointaines écoles françaises l'enseignement complémentaire. Un essai sera fait avec des écoles françaises à Athènes où seront installés des haut-parleurs dans les classes dont les maîtres seront invités à transmettre à la direction des postes de TSF leurs critiques. De nouveaux accords par ailleurs, interviennent pour des échanges artistiques dans le sens de la régularité. Par exemple, au cours de la saison prochaine, seront transmises chaque mois des représentations de l'Opéra de Vienne ou du Queen's Hall, de Londres.

On prépare des programmes spéciaux avec des horaires particuliers pour le Japon et l'Amérique du Nord. Ces échanges de représentations seront complétés par des échanges d'artistes et de chefs d'orchestre; Arturo Toscanini, un des premiers, dirigera une diffusion en octobre prochain. Les efforts du ministre portent enfin sur la télévision, pour laquelle on vient de changer les appareils de service remplacés par de plus puissants. On prévoit également pour les mois prochains des essais de reportages télévisés.

M. Morgan parle en excellent français

Le nouveau principal de l'Université McGill, M. Arthur Eustace Morgan, et sa famille, arrivés à Montréal hier matin, sont les hôtes de M. et de Mme W.-M. Birks, à leur maison d'été du mont St-Bruno. Samedi, il y aura un garden-party en leur honneur à cet endroit. M. Morgan parle un excellent français. Il s'est entretenu avec plaisir en français pendant une vingtaine de minutes avec les journalistes, à son arrivée au Canada.

Avant la clôture de la séance, le ministre Solmi a envoyé des souhaits au ministre Galéas Clano, volontaire de l'armée de l'est de l'Armée italienne.

Faits divers

Troisième enfant électrocuté

Pour la troisième fois depuis lundi, un jeune garçon imprudent a été électrocuté en grimpan dans un poteau chargé de fils électriques.

La victime est Antoine Soucy, 17 ans, 2698, rue Centre, qui, en voulant, hier après-midi, se saisir de son cerf-volant dont la corde s'était enchevêtrée dans des fils électriques, toucha l'un de ces fils et s'écrasa sur le sol après avoir reçu une commotion de 65,000 volts. Les compagnons de jeu du jeune Soucy tentèrent vainement de l'empêcher de monter au faite du poteau, en lui rappelant la mort violente de deux jeunes garçons, deux jours auparavant dans des circonstances identiques.

Le garçon fut transporté à l'hôpital St-Luc où il succomba deux heures après l'accident, à ses blessures et à ses horribles brûlures.

Automobiliste grièvement blessé

M. Gilbert Brisebois, 55 ans, 104, Parc Sir Georges-Etienne Cartier, St-Henri, s'est blessé grièvement, à la fin de la soirée d'hier, alors qu'il perdit le contrôle de sa voiture qui s'écrasa sur un poteau. M. Brisebois souffre de contusions à la figure et au cuir chevelu. L'accident est survenu rue St-Patrice, à Ville LaSalle.

Un pompier blessé

Le pompier Antonio Jodoin, 38 ans, du Sault-au-Récollet, a été blessé grièvement hier après-midi en combattant un incendie qui a détruit les écuries de la Back River Paper Mills Co. M. Jodoin a été écrasé sous les débris d'un toit qui s'est écroulé.

On craint que M. Jodoin n'ait des côtes fracturées.

L'enquête sur le meurtre de Jeanne Lemaire

L'enquête sur la mort de Jeanne Lemaire, qui a succombé aux coups de marteau que lui a donnés son ami Armand Marchand, aura lieu vendredi matin. Marchand, qui se remettait à l'hôpital de blessures qu'il s'est infligées lui-même, vient d'être transporté aux quartiers généraux de la police où on le détient comme témoin principal du meurtre.

Me Gerald Almond accuse deux constables

Me Gerald Almond, avocat, du bureau Crankshaw, Crankshaw, Gaboury et Almond, 507, place d'Armes, a porté plainte auprès du directeur de la police, M. Fernand Dufresne, contre les constables Léonard Gagnon et Jean Maguire qu'il accuse de l'avoir insulté et frappé à la figure avant de le mettre à la porte du poste de police no 4, 207, Ontario est, hier matin vers 5 heures.

Les deux constables ont été suspendus de leurs fonctions jusqu'à ce que l'état-major de la police municipale ait fait enquête et tiré l'affaire au clair.

Me Almond s'était présenté au poste no 4 afin d'y chercher divers objets appartenant à deux individus pour lesquels il avait cautionné.

Le cadavre de John Hamilton

Washington, 29. (A.P.) — Les agents de la police fédérale ont trouvé, enterré près d'Oswego, Ill., le corps de John Hamilton, un membre de la bande de John Dillinger. Le cadavre est fortement décomposé.

Le chef du bureau des investigations, Edgar Hoover, dit qu'il croit que Hamilton a probablement été tué au cours d'une bataille entre la bande et la police pendant l'été de 1934. Hamilton était natif de Sault-Sainte-Marie, Ont.

Maison d'été incendiée

Sainte-Agathe, 29. (C.P.) — La résidence d'été de M. C.-F. Sise, président et gérant général de la Bell Telephone Co., était hier la proie des flammes. Les dommages se chiffrent à environ 85,000. La famille Sise était absente au moment de l'incendie.

La navigation

Plus de passagers que jamais depuis 1929

Un total de 1,103 passagers font la traversée de l'Atlantique à bord du paquebot *Duchess of York*, qui arrivera à Québec demain. C'est le chiffre record du nombre de passagers à bord d'un seul paquebot régulier, entré dans le fleuve depuis 1929. L'*Empress of Britain* le suivra de quelques heures avec 956 passagers. Viendra ensuite l'*Alaunia* avec 551 passagers. Il est rare que trois paquebots seulement amènent aux ports de Québec et de Montréal plus de 2,600 passagers. A la fin de la semaine, le nombre global des passagers débarqués à Québec et à Montréal depuis le début de la saison aura atteint le chiffre de 22,288. On fait observer que l'*Empress of Britain* est en passe de devenir le paquebot vice-royal officiel. Le gouverneur général du Canada, lord Bessborough, et sa famille retournera en Angleterre le 28 septembre à bord de ce paquebot. Le 19 octobre, le nouveau gouverneur général, lord Tweedsmuir, et sa famille, arriveront à Québec sur le même navire.

700,000

Femmes ne peuvent faire erreur!

Quand elles louangent les produits Pinkham.

D'après un registre précis, au-delà de 700,000 femmes ont signé des déclarations, disant: "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me soulage!" Si vous êtes faible, nerveuse, épuisée et découragée, achetez-en une bouteille, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Donnez-lui la chance de vous soulager, vous aussi.

Sanative Wash Plusieurs de ces femmes, emploient et recommandent le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, pour les injections féminines. Un liquide médical qui calme et soulage les légères irritations. Epruvé dans les hôpitaux. Grosse bouteille 55¢.

Remède pour le Sang Au printemps, ou quand elles ont besoin d'un tonique général, elles prennent le Remède pour le Sang, de Lydia E. Pinkham. Efficace pour les hommes, femmes et enfants. Il opère conjointement avec le Composé Végétal.

Tablettes Elles aiment les Tablettes de Lydia E. Pinkham pour soulager et empêcher les douleurs menstruelles. Couvertes de chocolat... Commodes... Fiables. Petite grosseur 55¢.

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE COMPANY
Lynn, Massachusetts, U.S.A. — Cobourg, Ontario, Canada

Les fêtes de Cartier à Tadoussac

Tadoussac va fêter le jour de la fête du travail le 400^e anniversaire du débarquement à cet endroit de Jacques Cartier, découvreur, l'an 1534. Les *Canada Steamship Lines* annoncent qu'à cette occasion elles organisent une croisière spéciale à Tadoussac et au Saguenay. Le débarquement de Cartier à Tadoussac eut lieu le 1^{er} septembre.

Organistes et maîtres de chapelle

Voulez-vous être à la page en fait de musique d'église? Ayez au plus tôt la récente publication: *Les Documents officiels sur la Musique Sacrée*. Vous aurez sous la main une documentation de tout premier ordre, à peu près introuvable jusqu'ici, et qui vous est offerte

en une jolie brochure de près de cent pages. "Prenez et lisez"; vous y trouverez à très bon compte (25 sous) une mine de renseignements précieux et autorisés. A elle seule, la fameuse Lettre du Cardinal Sarto vaut le prix du volume. Une louable initiative de votre part serait d'obtenir de la fabrique pour chacun de vous choristes un exemplaire des *D. O. M. S.* Nulle dépense ne serait plus justifiée et nul cadeau plus approprié.

En vente au *Devoir*, chez Archambault, Boucher et dans les principales librairies, 25 sous.

"La terre conquérante"

A cause de l'abondance des matières, nous suspendons pour aujourd'hui la publication de "La terre conquérante".

ELECTRIFIEZ VOTRE MAISON ET VOUS AUREZ PLUS DE LOISIRS



NOUVEAUX TARIFS PAR KILOWATT-HEURE
13-70 2.52¢ kw-heure 1.8¢ 201 kw-heure 0.9¢
ou au-delà

"Oh! papa, comme c'est amusant! Pourquoi ne sommes-nous pas allés plus souvent en pique-nique?"
"Parce que maman avait tout le ménage à faire et était bien trop fatiguée pour sortir."
"Nous pourrions mieux nous amuser maintenant, mon chéri: papa m'a acheté des "serviteurs électriques" pour faire tout le travail et nous permettre d'aller nous promener souvent."

L'augmentation de l'utilisation de l'électricité assure à l'abonné des avantages d'une plus grande portée sociale que le confort et la commodité qui en résultent pour la maison. Meilleure santé, loisirs plus nombreux, récréation au grand air assurée, économies de temps, d'argent et d'énergie, voilà d'importants sous-produits de l'électrification domestique qui contribuent fortement au bien-être de l'individu et de la société.

Les nouveaux tarifs promoteurs de consommation maintenant en vigueur pour le service domiciliaire rendent l'électrification domestique complète pratique pour la moyenne des foyers.

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED



AMER PICON

L'APÉRITIF au goût d'orange
le plus sain - le plus agréable
Vous revient!

26 oz. \$3.75

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 30 AOUT 1935
Sainte Rose de Lima, v., dble.
Lever du soleil, 5 h. 18.
Coucher du soleil, 6 h. 40.
Coucher de la lune, 7 h. 15.

DEMAIN

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 70.
Même date l'an dernier 62.
Minimum aujourd'hui 59.
Même date l'an dernier 46.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.96. 11 h. a.m. 29.92. Midi: 29.95.
Chiffres fournis par la maison M. R. de Meul, 300-rue Saint-Denis, Montréal.

Si Mussolini fait la guerre à l'Ethiopie

La Grande-Bretagne espère que les Etats-Unis et la France inviteront les signataires du pacte Briand-Kellogg à se réunir pour infliger à l'agresseur une condamnation morale - La tension augmente - Phase décisive

(D'après des dépêches de l'Associated Press, de la Canadian Press et de l'agence Havas)
Dans le nord-est de l'Italie, où se déroulent de grandes manœuvres militaires, le gouvernement Mussolini a fait, il y a plusieurs heures, une déclaration dont on prévoyait l'essentiel: A Genève, le 4 septembre, le gouvernement fasciste montrera le problème éthiopien dans sa grossière réalité, afin que le monde sache à quoi s'en tenir. La Grande-Bretagne n'a rien à craindre de la politique fasciste. Mais le gouvernement fasciste pense que "la question coloniale (de l'Italie) ne doit pas causer de réaction en Europe, à moins qu'on ne désire courir le risque de déclencher une question mondiale pour empêcher une grande puissance comme l'Italie d'établir l'ordre dans un vaste pays où régnerait le plus atroce esclavage et les plus primitives conditions d'existence". Il croit que la Société des Nations ne votera pas l'application de sanctions; parler de sanctions, ce serait s'acheminer vers les plus graves complications. En tout cas, les autorités militaires suprêmes de l'Italie ont pris des décisions et des mesures il y a quelque temps. La déclaration (voir page 2) se termine par l'annonce d'une série de décrets pour garantir la résistance économique du pays au cas où des développements se produiraient. Il n'est pas question dans les dépêches de Londres de l'accueil que le gouvernement britannique a fait à cette déclaration. Un correspondant de l'Associated Press câble: D'après une information venant du monde gouvernemental, la Grande-Bretagne espère que si M. Mussolini fait la guerre à l'Ethiopie, les Etats-Unis et la France inviteront les signataires du pacte Briand-Kellogg à se réunir pour infliger à l'agresseur une condamnation morale et le mettre hors la loi internationale, parce qu'il aura détruit la paix du monde, qu'il aura fait de l'Ethiopie un pays fait de démarcation officielle à Washington et à Paris à ce sujet, mais il espère que le président Roosevelt finira par prendre l'initiative d'empêcher le pacte de devenir un simple chiffon de papier. Ce correspondant ajoute: La tension augmente. Le premier ministre Baldwin a décidé soudain d'abréger de deux semaines le séjour qu'il fait en France pour se reposer. Il reviendra à Londres mercredi prochain.

Les "jascistes" de France

Le premier congrès national de la jeunesse catholique agricole à Tours - La restauration des institutions familiales

Paris, 29 (P.C.-Havas) - Dans quelques jours plusieurs milliers de jeunes ruraux - paysans et artisans mêlés - tiendront à Tours, au tombeau de saint Martin, le premier congrès national de la Jeunesse catholique agricole. Les initiateurs de ce mouvement sont pour la plupart de simples prolétaires: le secrétaire général, Paul Lemasson, fut pendant huit années domestique de ferme en Bretagne et en Normandie, et parmi tous ses collaborateurs il n'en est pas un seul qui ne soit pas terrien de race. L'un d'eux, militant parmi les plus obscurs, nous expliquait récemment quelle inspiration guidait ses camarades et lui-même: "Nous n'avons pas d'autre instruction que celle de l'école primaire. Mais, résolu sous nous être concertés à nous affiner par tous les moyens possibles, nous passâmes de longues soirées d'hiver à lire des ouvrages de science agricole et sociale. Ainsi nous acquîmes sur un sujet donné, concret, actuel, une pensée chrétienne. Nous sommes vouloir que notre attitude fût chrétienne ainsi que les conditions de la vie de nos camarades. Quels sont les principaux objets des préoccupations des jeunes Jascistes, comme on les dénomme déjà dans les milieux catholiques? Ecole rurale, apprentissage agricole, institutions corporatives, etc... Ce programme est centré autour d'une intention fondamentale: ce que le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Souverain Pontife, appelle "La restauration des institutions familiales". En effet, aux yeux des jeunes catholiques des campagnes françaises, la crise agricole est surtout grave en tant que crise morale. Fidèles aux enseignements du catholicisme social, ils sont convaincus que le remède doit être cherché dans la solidarité autour du foyer, dans des réformes hardies facilitant l'accomplissement des devoirs familiaux à la campagne. Nous sommes confiants dans le succès de ce congrès qui sera le premier rassemblement de la jeunesse catholique paysanne de France, nous disait encore le jeune maire d'une commune rurale et collaborateur direct du secrétaire général des Jascistes. Déjà, nous sortons partout l'insigne vert aux couleurs d'espérance, aussi bien aux fêtes locales qu'au cabaret, qu'aux noces et aux marchés. Nous installons en pleine foire notre baraque Jasciste. Nous sommes les camelots d'un bon journal ou d'une bonne chanson. Nous sommes sûrs que toutes nos provinces du pays basque aux Flandres et de l'Alsace à la Bretagne répondront: présent! à notre appel pour la restauration de la paysannerie française."

L'exposition du comté de l'Islet

Conseils de M. Godbout aux cultivateurs

Québec, 29 (D.N.C.) - "Je ne veux vous recommander quelque chose en particulier, c'est l'organisation professionnelle des cultivateurs dans des associations puissantes. Si vous voulez réussir groupez-vous dans ces organisations. C'est là qu'est le succès. A moins que nous nous organisations dans des bonnes coopératives de vente jamais nous ne pourrions nous emparer des marchés". M. Adélar Godbout a donné ce conseil entre plusieurs autres aux cultivateurs du comté de l'Islet réunis à Saint-Jean-Port-Joli pour l'exposition régionale. Le ministre de l'Agriculture a aussi recommandé à la classe agricole de s'instruire des choses de sa profession. Il a préché notamment l'expansion des cercles de fermiers. M. Godbout a félicité les exposants du comté de l'Islet de leurs efforts. Il a dit qu'il y avait encore amélioration sur les expositions précédentes. Pourtant celles-ci indiquaient un progrès toujours croissant. Les visiteurs étaient nombreux hier à Saint-Jean-Port-Joli. En dépit d'un vent terrible, on a tenu une assemblée en plein air. Les orateurs furent présentés par M. T. Caron, président de la Société Fédérée d'Agriculture du comté de l'Islet. Adressèrent successivement la parole: M. Fernand Lafard, député du comté de la Chambre des Communes; M. Pierre Gagnon, député de Kamouraska à Québec; M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, à Ottawa; le notaire Gérard-Raymond Hamel, de Québec; M. l'abbé Proulx, de l'Ecole de Ste-Anne et M. Adélar Godbout.

A l'Université de Montréal

L'ouverture officielle des cours aura lieu le 16 septembre

L'ouverture officielle des cours de l'Université de Montréal est fixée cette année au 16 septembre et la session permanente du bureau de l'immatriculation durera du 9 au 16 septembre inclusivement. Les élèves de l'Université devront verser leurs honoraires avant le 16 septembre, en général. Le trésorier accordera comme les années passées quelques jours de grâce: jusqu'au 21 septembre inclusivement, mais après cette date, les retardataires devront payer une amende qui grossit avec le nombre de jours en retard. Lorsqu'un élève veut devenir étudiant universitaire, il doit d'abord se présenter à la Faculté qui l'intéresse: droit, médecine, lettres, sciences, etc. De là, s'il en reçoit l'autorisation, il ira au bureau d'immatriculation pour faire porter son nom et quelques détails biographiques sur une fiche. Après cette procédure, il passera chez le trésorier pour se faire inscrire et délier les cordons de sa bourse. Il n'aura plus ensuite qu'à aller s'asseoir sur les bancs des salles de cours. Il faut ajouter que les cours des facultés de théologie, de droit et de l'Ecole polytechnique s'ouvrent à des dates autres que le 16 septembre. Pour la théologie, ce doit être le 4 septembre; pour le droit, le 10 septembre et pour Polytechnique le 1er octobre.

La Politique

M. Hervé Roch dans Outremont

Jusqu'à date le comté d'Outremont aura une lutte entre trois candidats: J. J. Penverne, c.r., avocat, candidat conservateur; Thomas Vien, c.r., candidat libéral; et Hervé Roch, c.r., avocat, candidat indépendant qui habite le comté depuis 1908. M. Roch, que nous avons rencontré ce matin, nous a laissé entendre qu'il aura probablement sous peu une déclaration à faire au sujet de la situation politique qui se pose dans Outremont. On nous informe, d'autre part, qu'à une réunion qui sera tenue d'ici quelques jours, la candidature sera officiellement offerte à M. Hervé Roch, et ce dernier l'acceptant, il ouvrira sa campagne, si la température le permet, par une assemblée en plein air, alors qu'il sera appuyé par des personnalités et des vétérans de la politique dont la présence causera des surprises. 900 candidats Ottawa, 29. - On estime à 900 le nombre des candidats aux prochaines élections fédérales. Il y a 245 sièges. On calcule que les libéraux et les conservateurs auront ensemble environ 480 candidats. La C.C.F. doit en avoir environ 200. Si le parti de la Restauration nationale en a plus de 200 de son côté et si le parti du Crédit Social en présente lui aussi quelques dizaines, on arrive au total de 900 candidats environ. Les listes électorales comportent environ six millions de noms. L'Assemblée Stevens En vue de la prochaine assemblée de M. Stevens à Montréal, le 4 septembre, les Jeunes Réformistes prient les amis du parti de la restauration nationale de contribuer au succès de cette assemblée en mettant leurs voitures ou camions à la disposition de l'organisation du parti. Prière de s'adresser au no 350 est, rue Notre-Dame, le jour, PLateau 9721. Essex-Ouest Windsor, Ont., 29 - L'échevin Garnet A. Edwards a été choisi comme candidat du parti de la Restauration dans le comté d'Essex-Ouest. M. Edwards fait partie du conseil municipal depuis une douzaine d'années. Les deux autres candidats sur les rangs sont: M. Norman A. McHarty, libéral, et Mile Olive Jane Whyte, C.C.F. Le candidat conservateur n'a pas encore été choisi mais il est fort probable que le député sortant, le colonel Sydney C. Robinson, qui représente le comté depuis 1925, sera de nouveau sur les rangs. Me Lucien Gendron Ottawa, 29. (C.P.) - Le premier ministre du Canada, M. Bennett, n'a pas fait de déclaration à l'issue de la séance du cabinet hier soir. On répète dans la capitale fédérale que le cabinet a examiné attentivement le projet de nomination de M. Lucien Gendron, avocat de Montréal, comme ministre de la Marine, si M. Maurice Dupré dé-

cide de conserver le portefeuille d'avocat général du Canada. Outremont, c'est vraisemblablement M. Gendron qui deviendrait avocat général du Canada.

L'échevin J.-H. Brien appelle M. J.-O. Cordeau

M. J.-O. Cordeau, candidat du parti Stevens, dans la division Maisonneuve-Rosemont, a tenu une réunion chez lui, hier soir, au no 1684, rue Aird, pour préparer l'organisation de l'Assemblée Stevens au marché de Maisonneuve, mercredi. M. J.-H. Brien, échevin du quartier Rosemont, a promis son entière collaboration à M. Cordeau. Les autres orateurs étaient MM. David, J.-P. Pelletier, M. Desmarais. La réunion était présidée par MM. A. Tremblay et C. Wood. Ils se présenteront de nouveau Il est entendu que tous les députés conservateurs de la province de Québec se présenteront de nouveau aux prochaines élections fédérales. Il faut en excepter les sénateurs Sauvé et Fortin, M. Duranseau qui sera assermenté juge au mois de septembre lors de l'ouverture des tribunaux, M. John Sullivan, qui est devenu sous-ministre des Postes, et M. J.-E. Tétreault, qui ne se représente pas dans Shefford. Sur les 24 députés conservateurs québécois, 19 se présentent donc de nouveau. Outremont M. J.-J. Penverne, candidat conservateur dans Outremont, ouvre sa campagne ce soir par une assemblée dans la salle paroissiale St-Raphaël, coin des rues Lajoie et Pratte. Le principal orateur sera M. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux. 51 députés du "Crédit social" Edmonton, 29. (C.P.) - Les nouveaux résultats des élections provinciales albertaines de jeudi dernier font monter à 51 le nombre des députés élus sous les couleurs du crédit social. Voici les rapports des élections à date: Crédit social, élus 51 Libéraux, élus 4 Conservateurs, élus 2 Crédit social, en avance 5 Libéraux, en avance 1 Total 63 Laurier Le club libéral Laurier-Outremont a tenu mardi soir une assemblée pour décider le mode à suivre dans le choix des délégués pour la convention libérale dans Laurier. M. F.-S. Mackay présidait. On n'a rien décidé, mais on a constitué un comité composé de MM. Mackay, J.-S. Viger, P.-E. Wilson, P.-E. Rouillier, Paul Pelletier pour étudier la question. Les aspirants candidats, MM. Napoléon Turcotte, Alonzo Savard et J.-P.-L. Bérubé, anciens échevins, étaient présents, MM. Ernest Bertrand, c.r., et D. Rochon, aussi aspirants candidats, n'y assistaient pas.

Le roi Léopold s'est penché pour regarder une carte que la reine tenait en mains

KUSSNACHT (Suisse), 29 (A.P.) - Sa Majesté le roi Léopold a déclaré à son entourage, après l'accident qui a fauché la vie de la reine Astrid: -Je me suis penché pour jeter un coup d'oeil sur la carte que la reine tenait en mains. Ça n'a duré qu'une seconde. Quand j'ai relevé la vue, l'autre était presque sur la faite d'un arbre. (Il s'agit sans doute d'un arbre situé contre-bas de la route).

Avec du bleu de méthylène

La Société de pharmacie de Paris discute la possibilité de colorer en bleu de méthylène tous les toxiques -- Les suicidés

Paris, 29 (C.P.-Havas) - Va-t-on colorer en bleu de méthylène tous les toxiques de la série des barbituriques? La Société de pharmacie de Paris en discute actuellement la possibilité. Il s'agit en effet de mettre fin en France et ailleurs à la prédictation qu'ont les désespérés pour le mode de suicide facile qu'apporte la thérapeutique moderne avec tous ses produits somnifères de la classe des barbituriques comme le gardénal, le dial, etc. Il est possible de se procurer des toxiques qui, pris en doses infimes, donnent le sommeil et le calme alors qu'ils tuent en doses massives. Le suicide ainsi acquis n'est point trop douloureux et convient aux caractères veules par un coma précédant la mort. Mais le médicament appelé peut agir favorablement si une médication énergique est immédiatement administrée. La difficulté du traitement réside dans le manque d'éléments pour le diagnostic. Le malade est dans un coma qui n'a rien de très caractéristique. Il a généralement pris soin de dissimuler les tubes de sonant; La famille n'est pas au courant; elle pense plutôt à un "coup de sang". Ni la saignée, ni le dosage d'urée ne donnent des résultats satisfaisants. Or, il est absolument nécessaire d'injecter immédiatement des tonocardiaques et de tirer l'empoisonné de son coma. Il serait aisé, estime le Dr Marcel Berthoumeau, médecin en chef de l'Asile National des Convalescents, d'ajouter à chacun des petits comprimés de somnifères de 5 centigrammes, un centigramme de bleu de méthylène. A dose médicale, il est sans inconvénient. A dose excessive, il reste inoffensif mais le malade s'agit grâce à la coloration en bleu de tous ses déjections. C'est une suggestion du même genre que fit le docteur en pharmacie Thoreau, et demandant qu'à chaque préparation barbiturique soit ajoutée une poudre d'ipéca en portion telle qu'elle devienne vomitive pour le sujet qui en absorberait une quantité anormale. Les chimistes étudient les moyens d'associer deux méthodes, et deux médicaments et de dégoûter définitivement les désespérés de ce mode de suicide.

L'industrie laitière

Prochain congrès à la Rivière-du-Loup

Québec, 29 (D.N.C.) - Le congrès de l'Association de l'industrie laitière aura lieu cette année à la Rivière-du-Loup et probablement les 23 et 24 octobre. On a dû retarder la tenue de ces réunions à cause des élections fédérales. L'Association de l'industrie laitière de la province a pour président M. J. H. Crépeau, de St-Camille, Wolfe, et pour vice-président M. Emile Moreau, de Roberval, membre du Conseil législatif. Le secrétaire est M. Alexandre Dion. L'association a parmi ses 25 directeurs un ministre fédéral, M. Samuel Gobeil, ministre des Postes, et deux députés provinciaux, M. L. J. Thibault, député de Maskinongé, et M. Pierre Gagnon, député de Kamouraska. Plusieurs travaux très instructifs concernant l'industrie laitière et les choses qui s'y rapportent, seront présentés au cours du congrès de la Rivière-du-Loup. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, M. Antonio Grenier, sous-ministre, M. Louis-Philippe Roy, directeur des Services, M. Henri Bois, directeur de l'Economie rurale, et M. Adrien Morin, directeur de l'industrie animale, sont parmi les officiels du ministère de l'Agriculture qui doivent rendre visite aux congressistes. Le congrès de l'Association de l'industrie laitière groupe jusqu'à 700 producteurs de lait. Feu Mme Ed. Dufresne Mme Edmond Dufresne, née Gagnon (Marie-Jeanne), est morte à l'Hôtel-Dieu ce matin, à 50 ans. Elle était la fille de feu Ernest Gagnon et d'Eugénie Tourville. Lui survivent: son mari, le docteur Edmond Dufresne; ses fils: Roger, médecin à l'Hôtel-Dieu; Guy, Raymond et Maurice; ses frères: Paul et Albert Gagnon; ses sœurs: Mme E. B. Marquette et Mme Alphonse Archambault. Le corps est exposé à la résidence de la famille Dufresne, 44 avenue Robert, Outremont. Avis de funérailles plus tard. La reine-mère de Belgique est à Naples Rome, 29 (A.P.) - Lorsque le ministère de la propagande et de la presse a appris ce matin la triste nouvelle de la mort tragique de la reine des Belges, il a communiqué immédiatement avec Mussolini, présentement à Bolzano. Le Duce a pris sur lui d'annoncer la mort de la reine à Sa Majesté le roi Victor-Emmanuel et au prince Humbert, mari de la princesse Marie-José, sœur du roi Léopold. On comprend ici qu'il appartenait au roi Léopold d'avertir sa mère, la reine Elisabeth de Belgique, présentement auprès de sa fille, la princesse Marie-José. Tous deux seraient aujourd'hui à Naples.

Deuil en Suède et en Angleterre

Stockholm, 29 (A.P.) - La Suède a appris avec une douloureuse surprise la mort de la reine Astrid. Elle était l'une des princesses les plus populaires de la Suède. Lors de sa dernière visite à Stockholm, à l'occasion du mariage de la princesse Ingrid au prince Frédéric de Danemark en mai dernier, le peuple lui a fait une ovation enthousiaste. Londres, 29 (A.P.) - La nouvelle de la mort de la reine des Belges a jeté une voile de deuil sur toute la Grande-Bretagne. Le roi George, qui est à Balmoral, en a été immédiatement informé. La reine Marie vient d'apprendre la nouvelle en arrivant à Balmoral de son voyage de Londres. La reine Wilhelmine, qui villégiature en Ecosse, a fait exprimer ses sympathies par l'intermédiaire de son aide-de-camp. Le roi Léopold est bien connu en Angleterre. Il a étudié au célèbre collège Eton et s'est lié d'amitié avec le duc de Gloucester, troisième fils du roi George. La cour fera publier ce soir l'expression des condoléances de toute la nation anglaise à l'endroit de la Belgique. La cour portera le deuil qu'impose un décès de ce genre. Winnipeg, 29 (C.P.) - M. Maitland, de Vancouver, a proposé et après-midi aux députés au congrès annuel du Barreau canadien l'établissement du conseil national des hommes de profession ou de tribunal d'honneur, qui aurait pour but de relever ou de maintenir le prestige des corps professionnels tels que les avocats, les notaires, les médecins, les dentistes, les ingénieurs, etc. Les seigneuries du gouvernement Québec, 29. (D.N.C.) - M. Damien Bouchard, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, annonce que le gouvernement vient de décider de mettre les seigneuries appartenant au gouvernement sur le même pied que les autres en ce qui concerne le rachat des terres seigneuriales. Jusque-là le gouvernement ne pouvait pas toucher aux seigneuries, dont il est le propriétaire. C'est à cet inconvénient que l'on a décidé de remédier. Le rapport financier de la province Québec, 29. (D.N.C.) - Le représentant du Devoir a demandé ce matin au trésorier de la province, M. Stockwell, s'il publierait bientôt le rapport financier de la province pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier. "Je n'ai rien à dire pour le moment, mais j'aurai quelque chose pour les journaux, la semaine prochaine", a déclaré le trésorier. Bulletin météorologique Toronto, 29 (C.P.) - Voici le temps probable qu'il fera demain: région montréalaise et outaouaise: beau et frais; région du bas St-Laurent: un peu nuageux et frais; région du golfe et de la baie des Chaleurs: averses probables; région du nord de Québec et du Lac-St-Jean: un peu nuageux et frais; région des Provinces Maritimes: passablement beau.

La loi du dimanche

Les poursuites prises par le gouvernement contre les violateurs Québec, 29 (D.N.C.) - Le gouvernement poursuit sa campagne contre les violateurs de la loi du dimanche. A Montréal seulement, depuis le commencement de janvier, 126 poursuites ont été prises contre ceux qui travaillaient le jour du Seigneur. La plupart de ces poursuites ont été prises contre des manufacturiers juifs travaillant le dimanche, des salades de dans, des boutiques de marchands, etc. La loi a été bien respectée à Québec même et il n'y a pas eu de poursuites. Chaque fois que la police constatait que quelqu'un travaillait le dimanche, on l'avait de ne plus le faire. Ces avis sommaires ont été écoutés et le procureur de la province n'a pas eu à sévir. Deux actions ont été intentées dans le district des Trois-Rivières et quelques autres dans le reste de la province. Les expropriations M. J.-Emile Dubreuil, échevin du quartier Montcalm, trouve injuste que l'on ait envoyé des complexes aux propriétaires de son quartier pour payer entièrement diverses expropriations locales, alors que les expropriations des autres quartiers ont été payées par la ville en général. Il fait appel à tous les propriétaires pour protester contre cette inégalité. Erratum Dans une "note de la rédaction", publiée, hier, en marge d'une lettre de M. J.-Géo. Piché, à propos de l'article 98, le typographe a composé: "Nous référons notre correspondant aux articles 131, 134, 135 et 136 du code criminel. Vu l'existence de ces articles, d'aucuns sont portés à tenir l'article 98 comme une question d'opinion arbitraire et partant dangereuse." Nous avions écrit: "Vu l'existence de ces articles, d'aucuns sont portés à tenir l'article 98 pour une superfluité arbitraire et partant dangereuse." E. B.

La commission d'étude du régime municipal de l'île de Montréal

Liste des membres - Elle entre immédiatement en fonctions - Elle choisira son président QUEBEC, 29 (D.N.C.) - A midi, M. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, a signé l'arrêté ministériel instituant la Commission d'étude du régime municipal de l'île de Montréal. Cette commission, on le sait, est nommée en vertu d'une loi passée au cours de la dernière session. Elle est chargée spécialement d'étudier un système d'arrondissements pour l'île de Montréal. La commission se compose de MM. Camillien Houde, maire de Montréal; Joseph Baubien, maire d'Outremont; John Jenkins, maire de Westmount; Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est; W.-H. Biggar, échevin de Montréal et président de la Commission métropolitaine; A.-A. Desroches, échevin de Montréal; J.-A.-A. Leclerc, ancien maire de Verdun; Emery Sauvé, président de la Ligue des Propriétaires de Montréal; Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; et C.-H. Brunet, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. La Commission entrera incessamment en fonctions. Elle choisira son président parmi ses membres.

Le roi Léopold s'est penché pour regarder une carte que la reine tenait en mains

KUSSNACHT (Suisse), 29 (A.P.) - Sa Majesté le roi Léopold a déclaré à son entourage, après l'accident qui a fauché la vie de la reine Astrid: -Je me suis penché pour jeter un coup d'oeil sur la carte que la reine tenait en mains. Ça n'a duré qu'une seconde. Quand j'ai relevé la vue, l'autre était presque sur la faite d'un arbre. (Il s'agit sans doute d'un arbre situé contre-bas de la route).

Feu Mme Ed. Dufresne

Mme Edmond Dufresne, née Gagnon (Marie-Jeanne), est morte à l'Hôtel-Dieu ce matin, à 50 ans. Elle était la fille de feu Ernest Gagnon et d'Eugénie Tourville. Lui survivent: son mari, le docteur Edmond Dufresne; ses fils: Roger, médecin à l'Hôtel-Dieu; Guy, Raymond et Maurice; ses frères: Paul et Albert Gagnon; ses sœurs: Mme E. B. Marquette et Mme Alphonse Archambault. Le corps est exposé à la résidence de la famille Dufresne, 44 avenue Robert, Outremont. Avis de funérailles plus tard.

Le rapport financier de la province

Québec, 29. (D.N.C.) - Le représentant du Devoir a demandé ce matin au trésorier de la province, M. Stockwell, s'il publierait bientôt le rapport financier de la province pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier. "Je n'ai rien à dire pour le moment, mais j'aurai quelque chose pour les journaux, la semaine prochaine", a déclaré le trésorier.

La loi du dimanche

Les poursuites prises par le gouvernement contre les violateurs Québec, 29 (D.N.C.) - Le gouvernement poursuit sa campagne contre les violateurs de la loi du dimanche. A Montréal seulement, depuis le commencement de janvier, 126 poursuites ont été prises contre ceux qui travaillaient le jour du Seigneur. La plupart de ces poursuites ont été prises contre des manufacturiers juifs travaillant le dimanche, des salades de dans, des boutiques de marchands, etc. La loi a été bien respectée à Québec même et il n'y a pas eu de poursuites. Chaque fois que la police constatait que quelqu'un travaillait le dimanche, on l'avait de ne plus le faire. Ces avis sommaires ont été écoutés et le procureur de la province n'a pas eu à sévir. Deux actions ont été intentées dans le district des Trois-Rivières et quelques autres dans le reste de la province.

"Ca m'engage", dit M. Goyette

M. A. E. Goyette, échevin du quartier St-Jean-Baptiste, était animé d'un grand courroux, ce matin. Au moment où les échevins allaient se réunir en caucus pour discuter en long et en large la question des carrières, de la taxe de vente et autres problèmes éditoriaux, M. Goyette est arrivé, les yeux flamboyants. Il avait accompagné des électeurs qui payaient la taxe d'eau majorée, comme on le sait, de 25 pour cent, et se plaignaient en plus qu'on avait haussé l'évaluation de leurs logements. "Or, dit M. Goyette, que croyez-vous que le commis à répondre? "Ca n'est pas notre faute; nous ne pouvons rien y faire, c'est la faute des échevins." "Penser, continue M. Goyette, que ces gens dépendent de leur emploi pour vivre et que pour plusieurs d'entre eux, ils ne pourraient pas trouver d'autre job ailleurs, ça m'engage."

La "Beauharnois" Les secours directs en Ontario

Ottawa, 29. (C.P.) - M. R. A. C. Henry, général de la Beauharnois Light, Heat and Power Co., s'est présenté hier chez le ministre des chemins de fer et canaux pour réclamer le droit de divertir une nouvelle quantité supplémentaire de 53,000 pieds cube-seconde, suivant les dispositions du contrat intervenu entre le gouvernement et la compagnie. La compagnie veut être en mesure de fournir au 1er octobre toute l'énergie nécessaire que l'Hydro ontarienne a achetée pour cette époque. Le gouvernement ontarien ne veut pas accepter le courant électrique, mais la compagnie veut établir solidement sa situation légale. Toronto, 29. (C.P.) - Le gouvernement ontarien annonce qu'il ne mettra en vigueur son nouveau plan de secours directs que le 1er janvier prochain. Le 1er septembre, l'administration des secours directs retournera aux municipalités. Après le 14 octobre, les ministres et maires de l'Ontario se réuniront en conférence avec les représentants du gouvernement fédéral. Après la conférence, on mettra au point le nouveau plan de secours direct. Le 1er janvier, on l'appliquera.

La reine-mère de Belgique est à Naples

Rome, 29 (A.P.) - Lorsque le ministère de la propagande et de la presse a appris ce matin la triste nouvelle de la mort tragique de la reine des Belges, il a communiqué immédiatement avec Mussolini, présentement à Bolzano. Le Duce a pris sur lui d'annoncer la mort de la reine à Sa Majesté le roi Victor-Emmanuel et au prince Humbert, mari de la princesse Marie-José, sœur du roi Léopold. On comprend ici qu'il appartenait au roi Léopold d'avertir sa mère, la reine Elisabeth de Belgique, présentement auprès de sa fille, la princesse Marie-José. Tous deux seraient aujourd'hui à Naples.

Le rapport financier de la province

Québec, 29. (D.N.C.) - Le représentant du Devoir a demandé ce matin au trésorier de la province, M. Stockwell, s'il publierait bientôt le rapport financier de la province pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier. "Je n'ai rien à dire pour le moment, mais j'aurai quelque chose pour les journaux, la semaine prochaine", a déclaré le trésorier.

Les seigneuries du gouvernement

Québec, 29. (D.N.C.) - M. Damien Bouchard, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, annonce que le gouvernement vient de décider de mettre les seigneuries appartenant au gouvernement sur le même pied que les autres en ce qui concerne le rachat des terres seigneuriales. Jusque-là le gouvernement ne pouvait pas toucher aux seigneuries, dont il est le propriétaire. C'est à cet inconvénient que l'on a décidé de remédier.

Les expropriations

M. J.-Emile Dubreuil, échevin du quartier Montcalm, trouve injuste que l'on ait envoyé des complexes aux propriétaires de son quartier pour payer entièrement diverses expropriations locales, alors que les expropriations des autres quartiers ont été payées par la ville en général. Il fait appel à tous les propriétaires pour protester contre cette inégalité.

Erratum

Dans une "note de la rédaction", publiée, hier, en marge d'une lettre de M. J.-Géo. Piché, à propos de l'article 98, le typographe a composé: "Nous référons notre correspondant aux articles 131, 134, 135 et 136 du code criminel. Vu l'existence de ces articles, d'aucuns sont portés à tenir l'article 98 comme une question d'opinion arbitraire et partant dangereuse." Nous avions écrit: "Vu l'existence de ces articles, d'aucuns sont portés à tenir l'article 98 pour une superfluité arbitraire et partant dangereuse." E. B.

La "Beauharnois" Les secours directs en Ontario

Ottawa, 29. (C.P.) - M. R. A. C. Henry, général de la Beauharnois Light, Heat and Power Co., s'est présenté hier chez le ministre des chemins de fer et canaux pour réclamer le droit de divertir une nouvelle quantité supplémentaire de 53,000 pieds cube-seconde, suivant les dispositions du contrat intervenu entre le gouvernement et la compagnie. La compagnie veut être en mesure de fournir au 1er octobre toute l'énergie nécessaire que l'Hydro ontarienne a achetée pour cette époque. Le gouvernement ontarien ne veut pas accepter le courant électrique, mais la compagnie veut établir solidement sa situation légale. Toronto, 29. (C.P.) - Le gouvernement ontarien annonce qu'il ne mettra en vigueur son nouveau plan de secours directs que le 1er janvier prochain. Le 1er septembre, l'administration des secours directs retournera aux municipalités. Après le 14 octobre, les ministres et maires de l'Ontario se réuniront en conférence avec les représentants du gouvernement fédéral. Après la conférence, on mettra au point le nouveau plan de secours direct. Le 1er janvier, on l'appliquera.

La grève de la "Wabasso" est réglée

Les Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) - La grève des employés de la Wabasso Colton, qui durait depuis lundi dernier et qui, tenait environ 2,000 personnes hors d'emploi, a été réglée dans le courant de la nuit. Le piquetage a cessé immédiatement et les grandes portes de fer défendant l'entrée de la propriété sont ouvertes comme à l'ordinaire.

Le feu Mme Ed. Dufresne

Mme Edmond Dufresne, née Gagnon (Marie-Jeanne), est morte à l'Hôtel-Dieu ce matin, à 50 ans. Elle était la fille de feu Ernest Gagnon et d'Eugénie Tourville. Lui survivent: son mari, le docteur Edmond Dufresne; ses fils: Roger, médecin à l'Hôtel-Dieu; Guy, Raymond et Maurice; ses frères: Paul et Albert Gagnon; ses sœurs: Mme E. B. Marquette et Mme Alphonse Archambault. Le corps est exposé à la résidence de la famille Dufresne, 44 avenue Robert, Outremont. Avis de funérailles plus tard.

Le rapport financier de la province

Québec, 29. (D.N.C.) - Le représentant du Devoir a demandé ce matin au trésorier de la province, M. Stockwell, s'il publierait bientôt le rapport financier de la province pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier. "Je n'ai rien à dire pour le moment, mais j'aurai quelque chose pour les journaux, la semaine prochaine", a déclaré le trésorier.

Les expropriations

M. J.-Emile Dubreuil, échevin du quartier Montcalm, trouve injuste que l'on ait envoyé des complexes aux propriétaires de son quartier pour payer entièrement diverses expropriations locales, alors que les expropriations des autres quartiers ont été payées par la ville en général. Il fait appel à tous les propriétaires pour protester contre cette inégalité.

Erratum

Dans une "note de la rédaction", publiée, hier, en marge d'une lettre de M. J.-Géo. Piché, à propos de l'article 98, le typographe a composé: "Nous référons notre correspondant aux articles 131, 134, 135 et 136 du code criminel. Vu l'existence de ces articles, d'aucuns sont portés à tenir l'article 98 comme une question d'opinion arbitraire et partant dangereuse." Nous avions écrit: "Vu l'existence de ces articles, d'aucuns sont portés à tenir l'article 98 pour une superfluité arbitraire et partant dangereuse." E. B.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER-DESBENS

Le couvre-feu

Au milieu des graves questions qui se discutent si "gravement" à l'heure de la nuit, le projet du couvre-feu est depuis longtemps tombé dans l'oubli. Et pourtant Dieu sait si nous en aurions besoin! Si tous les enfants de la rue traînaient chez eux à neuf heures du soir et délaissent tous ceux qu'ils mettent au supplice, ce ne serait que juste, raisonnable et profitable pour tout le monde. On se plaint un peu partout de la nervosité des enfants. Les parents ne peuvent plus ou ne savent plus se faire obéir; à l'école les maîtres qui observent, trouvent les élèves agités de façon anormale, insouciant, paresseux; ils sont tout simplement surexcités par leurs jeux continus dans la rue et par leurs soirées beaucoup trop prolongées. Qui donc peut encore parler du repos d'apporter le calme du soir? Assurément personne dans les quartiers populeux d'une grande ville, que l'on voit sur une avenue ou sur un boulevard. S'il faut aux parents une bonne connaissance du caractère et des tendances de leurs enfants pour pouvoir les former et les guider, qu'est-ce qu'ils peuvent donc exiger de ces bambins quand ils ne les voient qu'à l'heure tardive et précipitée du coucher? Et qui donc peut encore parler de la paix du soir quand, au tintamarre des postes de radio voisins, aux bruits des automobiles mal conduites ou non pourvues d'un échappement silencieux s'ajoutent les cris de la marmaille qui joue? S'il n'y avait d'excuse à tout cela que la chaleur excessive de certains soirs d'été, on n'aurait aucune raison de se plaindre, mais la température n'y est pour rien, non plus que la saison.

Ce club ouvrier qui avait demandé aux autorités municipales la loi du couvre-feu pour les enfants avait fait preuve de beaucoup de sagesse. Ce projet avait pour but la protection morale des enfants (il y aurait tout un chapitre à écrire là-dessus, tant l'enfance et l'adolescence sont abandonnées chez le peuple) et l'aide aux parents. Mais comme ces derniers, consultés dans quelques quartiers, ont refusé le projet, l'affaire a été classée, comme si des gens qui ne se donnent jamais la peine de se renseigner et de se développer en matière d'éducation pouvaient avoir une opinion à imposer. Et voilà, le jour ne suffit pas, il faut aux enfants les premières heures de la nuit pour s'amuser, penser, parler, évoluer dans la rue.

On note souvent le manque de goût pour l'étude chez les Canadiens, même dans les meilleures classes, mais le goût de l'étude se prend dans l'enfance, du moins dans l'adolescence, et assurément pas à battre le pavé. La crise, si pénible en soi, pourrait être si fructueuse d'autre part, si tous ceux qui sont sans travail manuel avaient au moins le goût de la lecture sinon celui de l'étude. Combien de talents se sont éveillés et développés au cours d'une longue convalescence ou d'un état de santé qui ne permettait plus les occupations habituelles, mais ces malades savaient, sans doute, tenir un bon livre dans leurs mains et n'avaient pas peur du calme et du silence qui, seuls, laissent entendre les voix intérieures. Aujourd'hui, la plupart des enfants n'ont qu'à suivre le tourbillon qui emporte leurs parents dans leurs courses multiples en auto, les fins de semaines aux quatre coins de la province dès les premiers beaux jours ou plus simplement dans des distractions insignifiantes quand elles ne sont pas nuisibles et quand la maison les reçoit c'est pour les tenir encore dans le tourbillon des ondes sonores qui, la majeure partie des émissions, remplissent la maison de cacophonie et vident les cerveaux de toute pensée, de toute vie et même du goût pour la vraie musique.

Quand il y a tant de parents incapables de mettre quelque sérieux dans leur vie, il n'est pas étonnant qu'ils refusent toute discipline pour leurs charmants enfants, même le couvre-feu qui leur aurait ramené leurs perles rares à neuf heures et demie du soir en été et huit heures et demie dans les autres saisons.

PRISCA

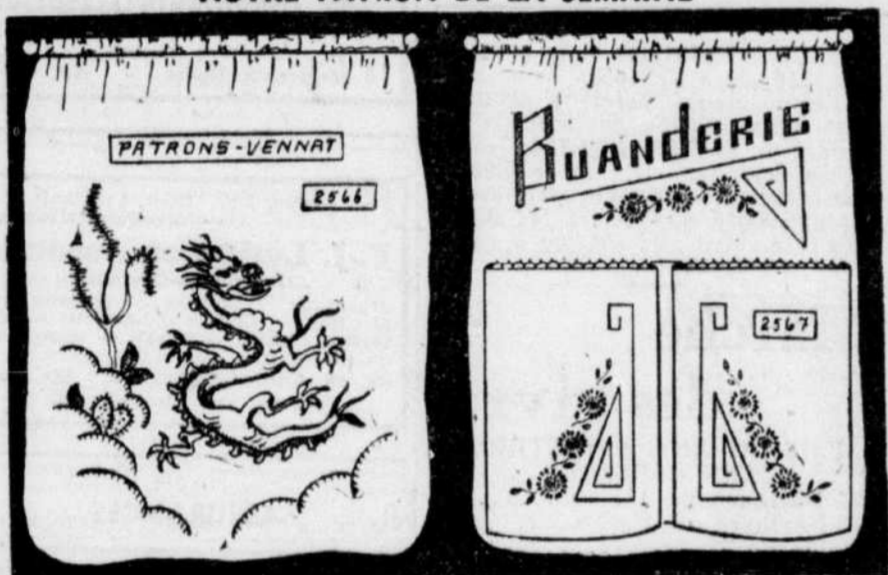
NOCTURNES

La nuit mystérieuse éveille en nous des rêves. De beaux rêves rêvés le long des jaunes grèves, Qui s'élevaient aux clairs de lune familiers Comme les papillons nocturnes par milliers. Lourds encor du sommeil dont leurs ailes sont pleines, Ils montent incertains vers les lueurs sereines Et disparaissent. Puis, d'autres essaïms bientôt Les joignent, qui s'en vont se perdre aussi là-haut. Mais le ciel nous les rend, le grand ciel magnanime, Car il sait que le cœur souvent le plus sublime Doit à quelque vieux rêve obstinément rêvé Sa force, et qu'il mourrait s'il en était privé.

O Lune, qui ce soir à l'air d'une malade, Lune pâlement bleue, astre cher au monde, Lampe d'or du poète et soleil des hiboux, O Lune! qu'as-tu donc à pleurer comme nous? Car ce sont bien tes pleurs, Lune triste et superbe, Qui perlent au matin à la pointe de l'herbe... Lune languide et blême, en ton beau ciel de nuit Etre hantée ainsi d'un indicible ennui; Au vaste paradis des divines étoiles Gémir comme une femme éplorée en ses voiles! Ah! Lune, nous pouvons nous lamenter un peu Quand tu pleures, si haut, nous, si loin du ciel bleu!

Albert LOZEAU

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



Nouveaux dessins pour sacs à linges. Le no 2567 comprend des pochettes détachées pour les mouchoirs et les bas. Les lettres seront jaune orange, courants bruns, fleurs bleues. No 2566, chimère vert vif, avec points lancés jaunes et rouges, contour extérieur du dos, yeux et flammes rouges, sol gris vert avec feuillages vert feuille.

Chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur bon coton jaune 27 x 36 pces, no 2567 65c, no 2566 50c. Sur coton jaune broadcloth 75c et 60c. Sur superbe toile écru, no 2567 \$1.65, no 2566 \$1.35. Toile de couleur 75c et 98c. Coton garanti au lavage environ 20c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

29 août 1935

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....
Nom.....
Adresse.....

MODE

PREMIERES VISIONS D'AUTOMNE

Les nouveaux modèles de la saison nous font prévoir le grand succès de la passementerie, de la soutache, de la peau de daim, du velours, comme ornements des robes d'automne.

Les brandebourgs faits de ganses orneront nos costumes simples. Voici un modèle très pratique et très jeune en lainage marine avec gilet en moire blanche, ce gilet travaillé d'une série de ganses marine formant brandebourgs. A l'encolure, col rond rabattu en moire blanche. Les soutaches blanches sur une robe de lainage noir font une opposition nette, très décorative. Elles rappellent en plus important les rayures des piqûres en gros cordonné. Avec une robe noire, on voit souvent la soutache, blanche rayer un plastron, une partie du corsage, la ceinture, le bas des man-

ches, les poches. Ainsi disposée, elle forme une sorte de pékiné qui semble tissé spécialement pour la garniture du costume.

Le velours se brode souvent aussi de soutache; mais cette fois de soutache de même nuance, qui fournit un travail ton sur ton très discret.

On fait beaucoup de robes de lainage noir avec applications de velours vert travaillé de soutache même ton. Sur les robes simples, on aura des ornements fournis par le cuir ou le daim souple; par exemple, une robe de lainage vert avec col rond en daim souple marron, comme la ceinture; les angles du col, relevés, se boutonnant par des boutons dorés, tandis que la ceinture se ferme par une boucle de métal doré; car le métal joue, lui aussi, un rôle très large dans la conception des parures nouvelles, même les plus simples. On fait énormément de broderies réalisées avec de petits anneaux, de petits crochets, d'attaches diverses en aluminium, cousus sur velours ou galon.

Une des grandes nouveautés de la saison est celle qui consiste à har-

moniser un des détails du costume au coloris de la fourrure; par exemple, dans un ensemble, la jupe sera du coloris du manteau et la blouse du coloris de la fourrure garnissant le manteau; ainsi, on aura une jupe et un manteau en lainage marron, alors que la blouse sera en marocain gris bleuté et la fourrure du manteau en caracul gris bleuté.

Apostolat de la Prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT PERE — LA BONNE PRESSE

Une phrase heureuse, plusieurs fois reprise, se prononce maintenant comme un proverbe: "Si saint Paul revenait sur la terre, il se ferait journaliste". Certes l'apôtre utiliserait aujourd'hui le pouvoir énorme de la presse: journal, revue, livre, tracts, feuilles, images, film sonore. Aux premiers siècles de l'Eglise déjà, ses lettres étaient lues dans les églises; aujourd'hui ses radio-causeries seraient diffusées par-dessus les toits. Saint Paul ne reviendra pas, mais son esprit doit survivre au milieu de nous. Et cet esprit veut que nous aidions la presse catholique. Comment l'aider? Par la prière d'abord, en faveur des écrivains catholiques, ensuite par l'appui moral et financier. Négativement cela veut dire: ne pas dénigrer la bonne presse; ne pas se complaire à la représenter comme terne et en retard d'un jour sur l'autre presse. Positivement, cela veut dire: s'abonner à la bonne presse, la répandre, lui attirer la sympathie pratique des catholiques moins pauvres; car le bon journal a tout ce qu'il faut pour ne pas devenir riche. Il faut donc prier et aider toute la bonne presse.

INTENTION MISSIONNAIRE: LES CATECHUMENES

Ces adultes qui attendent le baptême en se préparant à cette importante cérémonie, vestibule d'une vie nouvelle, par un cours de catéchisme, comptaient en 1930 pour au-delà d'un million et demi: 5,600 en Amérique; 549,000 en Asie; 1,202,900 en Afrique. Le nombre encore insuffisant des catéchistes et des missionnaires, le danger de perversion toujours prochain chez ces chrétiens de désir, vivant en plein paganisme, voilà autant de raisons qui nous amènent à prier pour les catéchumènes.

Faites de la sainte messe le centre et le foyer de votre vie surna-turelle. A la messe vous n'êtes pas seulement des spectateurs. Vous vous unirez si étroitement au prêtre, que vous serez avec lui des concélébrants.

Messes aux intentions du Pape...

Les employées de magasins

Les cours du soir de l'Association professionnelle des employées de magasins s'ouvriront le 2 octobre prochain. Il y aura des cours d'éléments français et anglais, de syntaxe anglaise, de coupe et couture, de chant, etc. Toutes les jeunes filles employées dans les magasins de commerce et autres sont invitées à devenir membres de l'Association. On peut s'inscrire dès maintenant à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853, rue Sherbrooke est, tél. FRontenac 2665. Une caisse de bienfaisance en maladie est l'un des avantages que l'Association offre à ses membres.

L'Ecole des épileptiques

L'école des enfants épileptiques éducatifs, dirigée par les dames de l'Aide aux Enfants Infirmes, ouvrira le 2 septembre prochain, au numéro 183, rue Saint-Mathieu. Garçons et filles refusés dans les écoles de la ville et de la province y sont admis. L'enseignement se donne dans les deux langues, à tous les élèves, sans distinction de race ou de religion.

Les anciens élèves sont priés de s'enregistrer sans retard, vu le nombre restreint de places. Pour tous les renseignements relatifs à cette école, (admission, règlements, etc.), prière de s'adresser à la direction: l'Aide aux Enfants Infirmes, 1183, rue Saint-Mathieu, téléphone: Wilbank 0075. Heures de bureau: de 9h. a.m. à 12h. a.m.; de 1h. 30 p.m. à 5h. p.m.; samedi: de 9h. a.m. à 1h. p.m.

Mais voici que le délire de Babeth se précise. Redressée, elle fixe sur Mlle Aurore des yeux qui s'égayent. Elle ne la reconnaît pas et croit parler à Mme Ormont.

"Ah! vous êtes là, cousine Jeanne? Je suis bien contente: oncle Math va épouser Maud. Ça n'était pas la peine de se fâcher si fort. Pourquoi donc s'est-il fâché?... je ne sais plus. Maud veut bien, elle est sûre qu'elle veut bien, puis-je c'est elle qu'il aime, l'oncle Math... Il l'a dit, il l'a dit."

Elle se tait un instant, puis ré-pète avec un accent qui s'irrite.

"Je vous assure, il l'a dit, je l'ai entendu;... vous aussi l'avez entendu..."

Oh! que Mathieu voudrait faire taire cette voix, l'empêcher de divulguer le secret trahi en un moment d'irritation exaspérée!

"Oncle Math épousera miss Maud, reprend Babeth. Je serai; demoi-selle d'honneur."

Mathieu se lève brusquement, se rapproche du lit:

"Babeth, tais-toi, je t'en prie."

Les yeux de la petite s'épouvan-

Mots d'enfants

LA BOURRICHE

Madame vient de recevoir une bourriche du bord de la mer; elle appelle sa petite fille:

— Claudette, écris à ta tante qu'elle vienne dîner avec nous demain, parce que nous avons reçu du poisson frais.

— Oui, maman.

Claudette obéit et la tante reçoit une lettre ainsi conçue:

"Ma chère tante,

"Vient dîner avec nous demain; nous avons reçu du poisson frais et tu en aura pour ta fin."

DEVANT UNE PATISSERIE

— Lili, veux-tu un petit four?
— Non, tante, j'en aime mieux un gros.

UN SUJET DE CONVERSATION

La maman de Tom confectionne des petits gâteaux.

EATON

Vous faut-il un FEUTRE d'automne?

Si vous désirez un feutre de bonne qualité, élégant et bon marché, voyez ce groupe de séries désassorties offert à prix de solde vendr-dû! Tous sont des feutres de fourrure, teintes de gris et brun — pointures 6 3/4 à 7 1/2 dans le lot. Chacun

1.69

Au deuxième — rue Ste-Catherine.

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

— Maman, cause avec moi, lui dit Tom.
— Je n'ai pas le temps, tu vois bien que je suis occupée.

— Cela ne serait pas long de me dire: "Tom, veux-tu un petit gâteau?"

MAGASINS EM STORES

MAGASINS EM STORES

spéciaux

de JEUDI — VENDREDI — SAMEDI

Pour le Magasin E. M. Stores le plus près de chez vous voyez la page 99 des feuilles jaunes de l'annuaire du téléphone.

OVALTINE Chaud ou froid
Pot. .38
Bte moy. .58

JUS de TOMATES CLARK
5 btes .25

SAUMON rouge
Sockeye Bte 1 lb .33

SAVON 3 pains .25

HUILE MAZOLA à salade et à cuisson
Bte 1 lb .25
Bte 2 lbs .45

OLIVES QUEEN RAYMOND Pot 18 oz. .25

FÈVES AU LARD HIRONDELLE
2 boîtes 36 oz. .25

SPAGHETTI PREPARE CATELLI
Bte 33 oz. .14

SAVON de buanderie
6 pains .33

NETTOYEUR Pour les casseroles
Bte 4 .17
Bte 8 .23

ALL BRAN KELLOGG Pqt .21

SOUPES AUX POIS RAYMOND Boîte .09

CAFE PUR ET FRAIS MOULU lb .25

FORCE FLOCON DE BLE ENTIER ROTI Pqt .10

MOUTARDE Préparée. Pot 9 oz. .12

FARINE A PATISSERIE Sac 7 lbs .19

PAPIER DE TOILETTE 10 rouleaux .25

Epices à Marinades ET A CATSUP Pqt 2 oz. .05 Pqt 4 oz. 10

Ces prix sont pour du comptant et pour Montréal, Lachine, Saint-Josaphat, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Montréal-Sud, Saint-Vincent de Paul, Châteauguay, Village, Valois.

Feuilleton du "Devoir"

Aimé des Fées

par MARIE THIERY

33. (Suite)

L'enfant souffrante, fiévreuse, était allée se coucher dans le jardin avant l'orage. Peut-être, par plaisir, était-elle restée sous la pluie, jusqu'au moment où le malaise augmentant provoqua la syncope.

Le cœur de l'oncle Math s'allé-géa. Il avait tant redouté d'entendre le médecin pronostiquer un ébranlement cérébral survenant après une émotion vive! Il s'est cru un moment le bourreau de Babeth; aussi est-il reconnaissant à Maud de s'être souvenue que la veille la petite fille se plaignait déjà. Oui, certainement, ce n'est

qu'un coup de soleil sur lequel se greffe un refroidissement.

Quelle que fût la cause de la maladie, l'état de Babeth ne demeurait pas moins inquiétant, et ce fut un triste soir, plein d'angoisses. La nuit venue, tous trois voulaient veiller. Mlle Aurore dut user de son autorité pour obtenir que cousine Jeanne prit un peu de repos. Mathieu, lui, refusa de s'éloigner.

La chambre était vaste et très élevée. Sur les murs couraient les moulures d'une boisserie peinte en gris clair; des rideaux de mousseline fleurie encadraient les hautes fenêtres; les meubles étaient laqués de la teinte des boiseries et les fauteuils recouverts de cretonne

aux bouquets bleus et roses. C'était un cadre charmant que Mlle Aurore et cousine Jeanne avaient eu grand-jeu à préparer pour la fille de Marie-Thérèse.

Dans la galetée de ce décor, la veillée douloureuse devenait plus douloureuse encore, paraissait une anomalie.

La veillée éclairait seule. Loin du lit, dans un angle obscur, Mathieu s'est réfugié, immobile et silencieux. Mlle Aurore, assise au chevet de l'enfant, regarde le visage congestionné de Babeth, écoute les phrases incohérentes qu'à mi-voix elle prononce.

Babeth mêle le souvenir de sa promenade de la veille avec sa première entrée, son entrée furtive, dans le parc de Cordières. Elle appelle sa mère, son frère, et se plaint de miss dont la leçon trop prolongée lui donne si mal à la tête.

C'est affreux, ce délire incessant. Mais tante Aurore ne perd pas courage; elle a soigné Mathieu dans son enfance et sait quelle violence peut prendre le mal à cet âge, sans qu'il faille désespérer: les très jeunes ont de telles ressources de vi-

ter ainsi les pauvres gens qui vous aiment; c'est très mal.

— Vous riez, miss Edith; vous êtes si jolie quand vous riez!

— Quel baby!

— Dites, miss Edith, j'ai failli mourir?

— Vous n'aviez pas très bonne mine.

— Je ne sais pas ce que j'ai eu, mais je sais bien que j'ai été très malade. Quand ma pauvre maman et papa sont arrivés, appelés par tante Aurore, ils pleuraient, et c'est bien mauvais signe quand on pleure: c'est la preuve que le malade va mourir.

— Vous voyez bien que non.

— Enfin, on le croyait; mais maintenant, ça doit être sûr que je guérirai, puisque papa est reparti. Maman, elle, reste pour m'emmenner. Miss Edith, ça me fera du chagrin de vous quitter, de quitter miss Maud.... Il faut que je vous dise.... Plusieurs fois j'ai voulu parler de quelque chose; mais toujours il y a du monde ici.

(A Suivre)

rons ensemble comme de grands amis, mais pas maintenant, Babeth. Il faut dormir, je t'en supplie!

— Oui, oncle Math.... Oncle Math.

Elle se laisse recoucher sur l'oreiller et ferma les yeux. Mathieu garda serrée dans sa main la petite main fiévreuse. Il se détournait de Mlle Aurore, dont le regard pensif restait fixé sur lui.

Babeth ne délaissait plus. Elle dormait enfin. Mathieu regagna sa place dans l'ombre, et lentement les heures s'écoulaient.

Babeth ne s'éveilla qu'au matin, enfiévrée encore, mais lucide. Elle souffrait moins de la tête; en revanche, elle se plaignit de courbature et commença à tousser.

XIV

"Je suis contente, miss Edith!"

— Oui, petite chérie, vous allez mieux.

— Oh! ce n'est pas cela que je veux dire: je suis contente de vous voir aujourd'hui.

— Mais je suis venue tous les jours, Babeth, et Maud aussi venait quelquefois. Pendant plus d'une semaine, vous nous avez tous tant inquiétés! C'est absurde de tourner

— Dites-moi, pour Maud....
— Oui, comme tu voudras, ce que tu voudras. Nous en cause-

"Il va se fâcher, parce que je suis là.... Cousine Jeanne, laissez-moi me sauver."

Elle se redresse davantage, comme pour se lever, pour fuir.

Mathieu, doucement, la prend dans ses bras, l'embrasse.

"Je ne suis plus fâché, Babeth, ma chérie; calme-toi! Oh! ce pauvre front qui brûle! Tais-toi, ma petite Babeth, dors. Si tu pouvais dormir!"

Mlle Aurore n'a pas fait un mouvement. Ce qu'a dit l'enfant en délire, elle n'y prendrait point garde, n'était l'agitation de Mathieu. Elle pressent qu'on lui cache quelque chose, un secret que Babeth a surpris, que Mathieu s'efforce de l'entendre révéler. Elle se tait, guette les mots que va prononcer la petite.

Mais l'enfant, soudain apaisée, reconnaît son oncle et sourit.

"Oncle Math, vous m'avez fait beaucoup de chagrin."

— Chut! n'y pense plus, c'est fini.

— Dites-moi, pour Maud....
— Oui, comme tu voudras, ce que tu voudras. Nous en cause-

qu'il faille désespérer: les très jeunes ont de telles ressources de vi-

ter ainsi les pauvres gens qui vous aiment; c'est très mal.

— Vous riez, miss Edith; vous êtes si jolie quand vous riez!

— Quel baby!

— Dites, miss Edith, j'ai failli mourir?

— Vous n'aviez pas très bonne mine.

— Je ne sais pas ce que j'ai eu, mais je sais bien que j'ai été très malade. Quand ma pauvre maman et papa sont arrivés, appelés par tante Aurore, ils pleuraient, et c'est bien mauvais signe quand on pleure: c'est la preuve que le malade va mourir.

— Vous voyez bien que non.

— Enfin, on le croyait; mais maintenant, ça doit être sûr que je guérirai, puisque papa est reparti. Maman, elle, reste pour m'emmenner. Miss Edith, ça me fera du chagrin de vous quitter, de quitter miss Maud.... Il faut que je vous dise.... Plusieurs fois j'ai voulu parler de quelque chose; mais toujours il y a du monde ici.

(A Suivre)

rons ensemble comme de grands amis, mais pas maintenant, Babeth. Il faut dormir, je t'en supplie!

— Oui, oncle Math.... Oncle Math.

Elle se laisse recoucher sur l'oreiller et ferma les yeux. Mathieu garda serrée dans sa main la petite main fiévreuse. Il se détournait de Mlle Aurore, dont le regard pensif restait fixé sur lui.

Babeth ne délaissait plus. Elle dormait enfin. Mathieu regagna sa place dans l'ombre, et lentement les heures s'écoulaient.

Babeth ne s'éveilla qu'au matin, enfiévrée encore, mais lucide. Elle souffrait moins de la tête; en revanche, elle se plaignit de courbature et commença à tousser.

XIV

"Je suis contente, miss Edith!"

— Oui, petite chérie, vous allez mieux.

— Oh! ce n'est pas cela que je veux dire: je suis contente de vous voir aujourd'hui.

— Mais je suis venue tous les jours, Babeth, et Maud aussi venait quelquefois. Pendant plus d'une semaine, vous nous avez tous tant inquiétés! C'est absurde de tourner

qu'il faille désespérer: les très jeunes ont de telles ressources de vi-

ter ainsi les pauvres gens qui vous aiment; c'est très mal.

— Vous riez, miss Edith; vous êtes si jolie quand vous riez!

— Quel baby!

— Dites, miss Edith, j'ai failli mourir?

— Vous n'aviez pas très bonne mine.

— Je ne sais pas ce que j'ai eu, mais je sais bien que j'ai été très malade. Quand ma pauvre maman et papa sont arrivés, appelés par tante Aurore, ils pleuraient, et c'est bien mauvais signe quand on pleure: c'est la preuve que le malade va mourir.

— Vous voyez bien que non.

— Enfin, on le croyait; mais maintenant, ça doit être sûr que je guérirai, puisque papa est reparti. Maman, elle, reste pour m'emmenner. Miss Edith, ça me fera du chagrin de vous quitter, de quitter miss Maud.... Il faut que je vous dise.... Plusieurs fois j'ai voulu parler de quelque chose; mais toujours il y a du monde ici.

(A Suivre)

rons ensemble comme de grands amis, mais pas maintenant, Babeth. Il faut dormir, je t'en supplie!

— Oui, oncle Math.... Oncle Math.

Elle se laisse recoucher sur l'oreiller et ferma les yeux. Mathieu garda serrée dans sa main la petite main fiévreuse. Il se détournait de Mlle Aurore, dont le regard pensif restait fixé sur lui.

Babeth ne délaissait plus. Elle dormait enfin. Mathieu regagna sa place dans l'ombre, et lentement les heures s'écoulaient.

Babeth ne s'éveilla qu'au matin, enfiévrée encore, mais lucide. Elle souffrait moins de la tête; en revanche, elle se plaignit de courbature et commença à tousser.

XIV

"Je suis contente, miss Edith!"

— Oui, petite chérie, vous allez mieux.

— Oh! ce n'est pas cela que je veux dire: je suis contente de vous voir aujourd'hui.

— Mais je suis venue tous les jours, Babeth, et Maud aussi venait quelquefois. Pendant plus d'une semaine, vous nous avez tous tant inquiétés! C'est absurde de tourner

qu'il faille désespérer: les très jeunes ont de telles ressources de vi-

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — Le marché s'est légèrement amélioré ce matin mais a été peu actif. Smelting a avancé de 1/2 à 168 1/2. Les autres changements se limitent à quelques fractions.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Table of stock market data including Ventes Valeurs, BANQUES, and various stock prices with columns for Ouv., Haut, Bas, Ferm., and Chang.

dans les importations de fromage, de poisson, de cuir, de beurre et de légumes.

Le coton brut a monté de \$1,114,000 à \$1,368,000; le lin, le chanvre et le jute, de \$595,000 à \$704,000; le soja écru, de \$310,000 à \$383,000.

Les importations d'automobiles, tant du Royaume-Uni que des Etats-Unis, ont augmenté de \$203,000 à \$236,000; les machines et chaudières à vapeur, de \$571,000 à \$602,000.

Les importations d'aluminium ont monté de \$182,000 à \$405,000; celles de cuivre, de \$175,000 à \$196,000.

Avis légaux

Province de Québec, District de Montréal, No B-19273, Cour Supérieure — E. Létourneau, demandeur, versus E. Coriveau, défendeur.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que les propriétaires des brevets canadiens No 266,136 SOCIÉTÉ ANONIMA LOCOMOTIVE A VAPEUR FRANCO, concessionnaire de Attilio Franco, accordé le 23 novembre 1926, pour "RACCORDEMENT DE CHASSIS" pour "VAPORETTA", etc.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 284,136, WILLIAM COLE, de Fishpond, Bristol, Angleterre, concessionnaire de F.-F. Gordon, de Sheffield, Angleterre, accordé le 23 octobre 1923, pour "PROBUREAU DE SÉQUESTRE OFFICIEL, chambre 31, Palais de Justice, Montréal."

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 241,385, SPEAR & JACKSON, de A.-K. WILSON, concessionnaire de F.-F. Gordon, de Sheffield, Angleterre, accordé le 23 octobre 1923, pour "PROBUREAU DE SÉQUESTRE OFFICIEL, chambre 31, Palais de Justice, Montréal."

Les Soeurs de Saint-François-d'Assise

AVIS aux détenteurs des obligations à 5% faisant partie d'une émission de \$446,100 datée du 1er mai 1928.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION

AVIS est donné que PAUL ST-PIERRE, employé de transport, demeurant au no 8395 rue St-Denis, à Montréal, P. Qué., le 26 août 1935, fait une cession autorisée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6ème jour de septembre 1935, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION

AVIS est donné que DAVID BROESSEAU, hôtelier, faisant affaires à Laprairie, P. Qué., le 25 août 1935, fait une cession autorisée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6ème jour de septembre 1935, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Dividendes déclarés

Canadian Foreign Investment Corp. 40 sous par action ordinaire et \$2 par action ordinaire, payables le 1er oct. aux actionnaires inscrits le 20 sept.

Bourse de New-York

New-York, 29 (P.A.) — Le marché a repris son mouvement de hausse, interrompu ces jours derniers. On a enregistré un bon nombre de gains de quelques fractions à 1 point. Columbia Pictures a fait un gain de 5 points.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, courtiers

Table of stock market data for various companies including Allied Chemical, American & Foreign Power, etc.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:

Table of stock market data for various companies including B.A. Oil, Bell Telephone, etc.

ACTIONS DE BANQUES:

Table of stock market data for various banks including Montreal, Commerciale, etc.

ACTIONS DE MINES:

Table of stock market data for various mining companies including Dome Mines, Hollinger, etc.

ACTIONS PRIVILEGIÉES:

Table of stock market data for various companies including Can. Northern Power, etc.

Cours des trusts fixes

Table of stock market data for various trusts including Amer. Com. Shares, British Type Invest., etc.

Les cours moyens à Wall Street

Table of stock market data for various indices including New-York, 29, C.P., etc.

Sur le Curb

Table of stock market data for various companies including Hler, Mois dernier, etc.

Bourse des mines

Table of stock market data for various mining companies including 143 Br. Am. Oil, 100 H. Corp. Prf., etc.

Statistiques

Nature des importations de juillet. Les importations en provenance du Royaume-Uni se chiffrent en juillet, à \$10,470,000 comparativement à \$9,879,000 l'an dernier.

Marché des changes

Table of exchange rates for various countries including Angleterre, France, Belgique, etc.

Les ventes d'immeubles

Table of real estate sales including Cité de Lachine, Succ. F. J. Craig, etc.

Les ventes d'immeubles

Table of real estate sales including Quartier Mercier, Succ. 2281, etc.

Cours moyens à Montréal

Table of stock market data for various companies including Hler, Avant-hier, etc.

Cours moyens à Montréal

Table of stock market data for various companies including Hler, Avant-hier, etc.

Pacifique Canadien

Les recettes nettes du Pacifique Canadien en juillet se sont établies à \$1,526,182, une augmentation de \$14,700 sur le mois correspondant de 1934.

BEURRE FROMAGE (Prix payé aux producteurs): Québec 09 7-8 à 11, Ontario 10 3-8 à 10 1-1. SOYEZ LOYAL AUX VÔTRES! N'est-ce pas manquer de loyauté envers eux que de négliger de faire testament? Faites le premier pas: Consultez-nous!

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS. Administration de propriétés, Administration temporaire, Agente d'échange et régistral, Liquidateurs. SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE. 5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL. Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien. Téléphone: HARBOUR 4192.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES. ARPENTEURS & INGENIEURS. H. Labrecque, I.C., M. Cailloux, I.C., G.-J. Papineau, I.C. et Arpenteur. INGENIEURS CONSEILS. Béton Armé - Chauffage - Ventilation - Electricité - Arpentage - Bornage - Estimation - Expropriation - Expertise - Limite. Les Ingénieurs Associés. Edifice Thémis. 10 St-Jacques Ouest - HA. 0482.

MARCHE DES VIVRES. PRIX DU GROS A MONTREAL. LES CEREALES. Blé Northern no 193, Blé Northern no 289, Avoine no 343, Avoine d'alimentation42. FARINE. (Prix au boisseau en sacs de 98 lbs. Exempté de 3 sous le sac pour commandes au comptant). (Blé du printemps). Première patente2.65 à 2.75, Deuxième patente2.45 à 2.55, Forte à boulanger2.40 à 2.50.

AVOCATS. BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU. AVOCATS ET PROCUREURS. Imm. Ins. Exch., 276 ouest, rue St-Jacques. Ernest Bertrand, C.R., Substitué Senior du Procureur Général. C.-E. Guérin, C.R., M. Goudrault, C.R., Antonio Garneau, C.R., H.-N. Garneau, Marcel Pigeon.

WISINTAINER & FILS. 908, BOUL. ST-LAURENT. LES ENCADREURS MANUFACTURIERS. Moulures - Cadres - Miroirs. Réparation de cadres et miroirs. Lan. 2264*

PROFESSEURS. Institut Supérieur de Diction Française. Professeurs diplômés de l'Université de Paris. Cours classiques, nouvelles et efficaces. Professeurs disponibles pour maison d'enseignement - Cours publics et particuliers. 3448 FULLUM, près Sherbrooke. Tél. AMHERST 6158. 23-9-35.

Prof. LEBLOND de BRUMATH. Bachelier des Universités de France et de Laval. 307 ONTARIO EST. Cours classique commercial, latin, grec, mathématiques etc. Préparation à l'entrée à l'Université, aux Ecoles Polytechniques ou Hautes Etudes, etc. 1-9-35.

REMBOURSEURS. Rembourseurs-matelasiers BOYER-LIMITÉE. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande. 2886, HENRI-JULIEN. Tél. BELAIR 1706.

Compagnie d'Assurance sur la Vie. SAUBEGARDE. MONTREAL. NARCISSE DUCHARME, président.

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal perd contre le club Buffalo

Buffalo, 29. — Les Royals et les Bisons ont complété leur série hier soir en cette ville alors que les locaux ont réussi à vaincre les meneurs de la Ligue Internationale par un résultat de 7 à 5 dans une joute intéressante et contestée du commencement à la fin.

Se ralliant à la huitième manche, les Bisons de Buffalo ont compté trois points pour s'assurer d'une victoire sur les Royals à la troisième et décisive partie de leur série. Cette victoire diminue de nouveau l'avance des Royals sur Buffalo à une partie et demie.

Les Royals ont quitté Buffalo immédiatement après la partie pour Montréal où ils commenceront ce soir une série avec les Red Wings de Rochester.

Résultat détaillé de la partie:

MONTREAL									
Seeds, cc	ab	p	ca	r	a	e			
Thompson, 2b	4	0	1	4	0	0	0	0	0
Rippie, cc	4	0	1	4	0	0	0	0	0
Dugas, cd	5	1	0	0	0	0	1	0	0
Eisensonne, 1b	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Sankey, ac	4	1	1	0	0	0	0	0	0
Lewis, r	4	1	2	8	0	0	0	0	0
Montagne, 2b	4	0	1	0	0	0	0	0	0
King, 2b	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Chagnon, 1	4	0	0	0	0	2	1	0	0
Appleton 1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	37	5	9	24	8	2			

BUFFALO									
Wera, ac	4	1	2	0	2	0			
Siebert, 1b	5	1	2	13	0	0			
Olsen, 2b	5	1	2	2	4	2			
Carnegie, cc	3	0	0	0	0	0			
Fitzgerald, cd	5	0	0	0	0	0			
McFarland, cc	3	0	1	3	0	1			
Crouse, r	4	0	1	0	0	0			
Hoving, 1b	4	0	1	0	0	0			
Meyers, 2b	2	2	1	3	6	0			
Harris, 1	3	0	0	0	0	0			
Ash 1	3	0	0	0	0	0			
Harris, 1	0	0	0	0	0	0			
x-Smith	1	0	0	0	0	0			
x-Wasem	1	0	0	0	0	0			
Totaux	34	7	10	27	13	4			

x-A frappé pour Ash à la 8e.
x-A couru pour Crouse à la 8e.

Résultats par manche:
Montréal 094000011-5
Buffalo 21000013X-7

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de McFarland, 2. Siebert, 2. Siebert, 2. Siebert, 2. Lewis, Carnegie, King, Wera, Olsen 2. Coup de deux-butts: Sankey, Sacrifice: Meyers. Buts volés: Fitzgerald, Meyers, Laissés sur les buts: Buffalo 10, Montréal 8. Buts sur balles de Chagnon 6, Ash 2, Harris 1. Retirés au bâton par Chagnon 3, Ash 2, Harris 1. Coup sûr sur balles de Ash 9 en 8 manches. Harris, 0 en 1 manche; Chagnon, 9 en 7 manches 1-3; Appleton, 1 en 8 manches. Mais pas de Ash. Balle passée. Lewis, Lanceur gagnant: Ash; lanceur perdant: Chagnon. Arbitres: Nallin et Parker. Temps, 2 h. 10.

AUTRES JOUTES

Newark 100200011-5 9 0
Baltimore 02302010X-8 11 2
Duke, Spittler, Makowsky, Wicket et Hersberger; Gumbert et Mackie.
Syracuse 101101010-6 16 0
Albany 100000000-1 8 4
Rochester et Leggett, Coster, Rhem et Hayes.

Les résultats du baseball

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 7, Montréal 5.
Baltimore 3, Newark 2.
Syracuse 6, Albany 1.
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT

	G	P	P.C.
Montréal	81	60	574
Buffalo	79	61	564
Baltimore	80	63	559
Syracuse	76	68	528
Maitland	71	69	514
Toronto	72	67	518
Newark	73	69	514
Rochester	58	81	417
Albany	45	95	321

Où ils jouent aujourd'hui:
Buffalo à Toronto.
Buffalo à Toronto, 2-3.
Syracuse à Newark.
Albany à Baltimore.

LIGUE AMERICAINNE

Detroit 11, Philadelphie 0.
New-York 9, Chicago 1.
New-York 5, Chicago 2.
Cleveland 2, Boston 0.
Cleveland 3, Boston 6.
Washington 10, St-Louis 2.
St-Louis 2, Washington 1.

LE CLASSEMENT

	G	P	P.C.
Detroit	79	43	648
New York	70	52	574
Cleveland	64	58	525
Chicago	61	60	504
Boston	62	61	504
Philadelphie	51	62	432
Washington	51	72	415
St-Louis	48	73	397

Où ils jouent aujourd'hui:
Detroit à Saint-Louis.
Boston à Philadelphie.
Seules parties au programme.

LIGUE NATIONALE

Boston 2, Chicago 1.
Chicago 3, Boston 2.
Pittsburg 6, New-York 1.
Pittsburg 9, New-York 5.
St-Louis 5, Philadelphie 1.
St-Louis 5, Philadelphie 5.
Brooklyn 4, Cincinnati 2.

LE CLASSEMENT

	G	P	P.C.
St-Louis	76	44	623
New York	74	47	612
Chicago	76	50	603
Pittsburg	71	53	583
Brooklyn	56	67	453
Philadelphie	53	70	431
Indianapolis	54	72	429
St-Louis	48	73	397

Où ils jouent aujourd'hui:
St-Louis à Pittsburg.
Chicago à New-York.
Brooklyn à New-York.
Seules parties au programme.

Les coups de circuit

MAJEURS — Martin, Cardinals; J. Collins, Cardinals; Moore, Cardinals; Berber, Braves; Watkins, Phillies; Todd, Phillies; Young, Pirates; Grace, Pirates; Barlow, Giants; Gehrig, Yankees; Saltzger, Yankees; Gehring, Tigers; Washington, Chicago, 1 chacun.

LES MINEURS — Greenberg, Tigers; 3; Mt. Glanville, 2; Fox, Athletics; 2; Berber, Braves, 2; Gage, Yankees, 2.

TOTAL PAR LIGUE — Nationale 377; Mineurs 564; Grand total, 1.141.

INTERNATIONALE

Puechelli, Baltimore 1; Carnegie, Buffalo 1; McQuinn, Newark 1.

LES MINEURS

50; Carnegie, Buffalo 36; Abernathy, Baltimore 29; Barton, Baltimore 27; Mayo, Baltimore 24; Dugas, Montréal 18; Jeffers, Baltimore 18.

Course nulle à la troisième hier, à Dorval

Les fervents du sport des Rois qui ont assisté à la matinée d'hier à Dorval ont été témoins d'une course nulle lorsqu'à la troisième épreuve les juges ne purent séparer les deux premiers chevaux et durent rendre un verdict de "dead heat", chose qui se produit très rarement sur les pistes de courses. Short Wave et Miss Toucan étaient les deux coureurs sur un pied d'égalité tandis que Fair Charter a fini en troisième position.

La course nulle a aussi fourni une situation bizarre car il a fallu diviser la poule du pari double. La quatrième course fut gagnée par Vitella qui a triomphé de Thistle Dust avec Bare Timber comme troisième. Ceux qui avaient Vitella avec Short Wave ont obtenu \$85.80 et ceux qui avaient parié Vitella et Miss Toucan ont eu \$71.50.

La Bourse Verchères est à l'affiche aujourd'hui. D'une distance d'un mille elle a fermé avec six inscriptions. De bons routiers y sont éligibles. Le programme se compose de trois épreuves de cinq furlongs et demi, deux de trois-quarts de mille et deux d'un mille ou plus.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs, 2 ans seulement. Bourse \$200. Temps 1.03 4-5.

Rolling Along, Feeney, 115.
First Base, Erwin, 112.
Miss Philura, Greco, 115.
Alderman Jack, Moore, 112.
Congressman B., Fowler, 112.
Bronx Lady, Moore, 109.
Achras, Johnstone, 109.
\$2 au mutuel rapportant sur Rolling Along \$3.90, 2.85, 2.35; sur First Base \$6.95, \$3.05; sur Miss Philura, \$2.25.

DEUXIEME COURSE, 1 mille, 3 ans et plus. Bourse \$200. Temps 1.43 3-5.

Stone Charter, Vallée, 89.
Rockvale, Barker, 110.
Pepper Prince, 110.
Wee MacGregor, Wilson, 110.
Refiner, Gibson, 110.
Faine Feeney, 107.
Malabar, Moore, 110.
\$2 au mutuel rapportant sur Stone Charter \$11.70, 3.70, 2.90; sur Rockvale \$3.40, 2.40; sur Pepper Prince \$2.30.

TROISIEME COURSE, 1-1/2 furlongs, 3 ans et plus. Bourse \$200. Temps 1.09 3-5.

Short Wave, Barker, 100.
Miss Louisa, Greco, 100.
Fair Charter, Harris, 101.
Donna Anna, Erwin, 101.
Harry Bowman, Fowler, 110.
Lewis, Greco, 107.
Greas Broom, Moore, 111.
Jean Pittston, Gibson, 108.
Asyria, Barker, 108.
Alyssa, Barker, 106.
Alyssa, Barker, 106.
\$2 au mutuel rapportant sur Short Wave \$3.65, 2.80, 2.45; sur Miss Toucan \$4.80, 3.65, 2.80; sur Fair Charter \$3.40.

QUATRIEME COURSE, 5 1/2 furlongs, 3 ans et plus. Bourse \$200. Temps 1.05 1-5.

Vitella, Barker, 111.
Thistle Dust, Harris, 105.
Bare Timber, Dias, 100.
Euseasion, Johnstone, 106.
Last Stand, Wilson, 116.
Protector, Prain, 111.
Sexton, Feeney, 107.
Red Vamp, Erwin, 106.
\$2 au mutuel rapportant sur Vitella \$13.45, 7.00, 3.55; sur Thistle Dust \$7.35, 5.80; sur Bare Timber \$4.30.
Le pari double sur Miss Toucan et Vitella rapporte \$71.50; sur Short Wave et Vitella \$85.80.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs, 3 ans et plus. Bourse \$300. Temps 1.14 4-5.

Paradise Maid, Dias, 102.
Cardamon, Scott, 107.
Sugar Creek, Horn, 102.
Foreful, Moore, 118.
Thermal, Gibson, 108.
Nimral, Fowler, 115.
Lady Sweet, Feeney, 107.
\$2 au mutuel rapportant sur Paradise Maid \$7.60, 4.90, 2.90; sur Cardamon \$2.95, 2.50; sur Sugar Creek \$3.35.

SIXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges, 3 ans et plus. Bourse \$200. Temps 1.50 2-5.

Tout Feu, Gibson, 110.
Donald M., Dias, 105.
Partisan, Fowler, 115.
Julius J. R., Johnstone, 109.
Omar Jones, Wilson, 109.
Pending Moore, 115.
Laddytan, Wood, 113.
\$2 au mutuel rapportant sur Tout Feu \$6.35, 3.40, 2.90; sur Donald M. \$6.00, 4.10; sur Partisan \$3.10.

SEPTIEME COURSE, 1 mille, 3 ans et plus à réclamer. Bourse \$200. Temps 1.44 2-5.

Pot au Mint, Barker, 109.
Winston, Gibson, 106.
Ruffday, Horn, 116.
Miss Johnston, Johnstone, 106.
Tomboy, Dias, 101.
Harlem, Harris, 106.
Pace, Fellows, 111.
\$2 au mutuel rapportant sur Pot au Mint \$25.10, 5.85, 4.75; sur Winston D. \$3.20, 3.90; sur Imagale \$4.25.
La Quintella a payé \$45.35.

Elles se rendent sur la Côte du Pacifique

L'équipe de joueuses de golf de la province de Québec qui participera au tournoi de championnat sur la Côte du Pacifique partira samedi soir de Montréal par le Continental Limited du Canadian National. Ces dames participeront au tournoi de golf annuel qui sera tenu à Jasper Park Lodge au début du mois prochain. Parmi celles qui feront le voyage on remarque Mme A.-B. Darling, de Whitby, championne de la province de Québec, Mme J.-A. Dagenals, du Club La Vallée sur le Lac, championne de Montréal et du district, Mme A.-J.-D. Wright, du Club Kanawaki et Mme Hélène Bernard, du Royal, Montréal. A Ottawa elles seront rejointes par Mme Léa Dolan, du "Hunt & Golf Club". Après avoir pris part au concours de Jasper, ces dames se rendront à Victoria où se disputera le championnat pour dames.

Association Américaine

	G	P	P.C.
Milwaukee	000000000-0	4	1
Indianapolis	000000000-3	6	1
St-Louis	000000000-3	6	1
St-Paul	10000001-4	11	1
Toledo	000410000-5	10	0
Pittsburg	000000000-5	10	0
Kansas City	000211000-4	11	1
Louisville	000300000-3	11	3
Pullerton, Chicago Cable et Madjick; Bass, Barrow et Thompson.			

LE CLASSEMENT

	G	P	P.C.
Minneapolis	78	52	594
Indianapolis	70	56	536
Columbus	69	57	547
Kansas City	69	60	525
Milwaukee	67	62	519
St-Louis	61	64	488
Toledo	53	73	421
Louisville	44	85	341

Shamrock et N. D. G. ont été défaits

Les clubs La Casquette et Verdun se sont affirmés supérieurs à leurs adversaires hier soir dans les joutes de crose disputées au Forum, dans les séries du groupe Senior. La Casquette a vaincu le Notre-Dame de Grâce par un résultat de 9 à 2, tandis que Verdun a remporté la palme sur les Shamrocks par un résultat de 9 à 4.

Composition des équipes:

PREMIERE PARTIE

N.D.G.: Aquin, but; D. Archer et Munday, défenses; Davis, rover; Griffin, centre; Kavanagh et W. Archer, attaqués; subs: Bulger, Cox, Anderson, L. Archer, Davies, McGee.

La Casquette: Archanval, but; Broadard et Roger, défenses; Langvin, rover; Blanchard, centre; Gagné et Cooney; subs: Royal, Hamilton, Léveillé, Landry, Vincent, Boyer.

PREMIERE PERIODE

1-La Casquette: Léveillé, 8.28
Pun.: Munday, W. Archer, Léveillé, H. Davis.
Deuxième période
2-La Casquette: Vincent, 3.4
3-La Casquette: Blanchard, 10.37
4-La Casquette: Boyer, 11.49
5-N.D.G.: W. Archer, but, 12.55

TROISIEME PERIODE

6-La Casquette: Cooney, 3.09
7-N.D.G.: W. Archer, but, 3.55
8-La Casquette: Gagné, 4.55
9-La Casquette: Vincent, 10.11
10-La Casquette: Blanchard, 11.52
Pun.: Broadard, Gagné, Munday, W. Archer, 5 m., Kavanagh, 5 m., Anderson, Roger et Munday, match, H. Davies.

DEUXIEME PARTIE

Shamrock: Kieran, but; Brookiehurst et Kennedy, défenses; F. Angere, rover; M. Angle, centre; T. Angle et Felix, attaqués; subs: Bennett, Tracey, Dube, Murray, Waite, Mathieu, Slattery.
Verdun: Gama, but; Wheatley et Osborne, défenses; Grenne, rover; Martel, centre; Campbell et Holzberg, attaqués; subs: Paquette, Lennox, Harvey, Currie, Mullins, Carter, S. Green.

PREMIERE PERIODE

1-Verdun: Lennox, 7.25
2-Shamrock: M. Angle, 7.47
3-Verdun: Green, 10.20
4-Verdun: Martel, 10.55
Pun.: Bennett, F. Angle, E. Green, Campbell, 2, Harvey, 2, Tracey, Kennedy, 5.
5-Verdun: Lennox, F. Angle, 12.10
6-Verdun: Green, 13.32
7-Verdun: Martel, 14.22
Pun.: Holzberg, 2, Osborne, Bennett, Wheatley, Mathieu.

TROISIEME PERIODE

8-Verdun: Wheatley, 6.11
9-Verdun: Harvey, 2, 6.11
10-Shamrock: Dube, 6.11
11-Shamrock: Angle, 8.31
12-Shamrock: Dube, 8.31
13-Verdun: Martel, 13.10
14-Verdun: Martel, 13.28
Pun.: Osborne, Kennedy, Brookiehurst, Green, Campbell.

LE CLASSEMENT

	G	P	N.P.C.	Pts
Shamrock	12	5	119	101
Verdun	11	5	144	128
La Casquette	6	11	221	124
N.D.G.	4	13	102	159

Fin de concours de vacances

Il y eut ces jours derniers pour les footballeurs et les écoliers un concours final pour tous les jeux qui ont fonctionné au gymnase durant l'été, ainsi que des courses à la nage. Ces dernières eurent un attrait tout spécial surtout, samedi, alors que plus de 500 garçons âgés de 9 à 15 ans, se disputèrent les premiers places aux yeux des spectateurs vivement intéressés par leurs poussées nautiques.

Voici les noms des concurrents vainqueurs:

Courses de 25 verges pour enfants de 9 et 10 ans: Yves Langvin, 1.19.101.25
Courses de 25 verges pour enfants de 12 et 13 ans: Guy Méthot.
Courses de 25 verges pour enfants de 14 et 15 ans: Guy Falardau.
Courses de 50 verges pour enfants de 14 et 15 ans: Guy Méthot.
Pionnage: Bernard Leblanc, Guy Méthot et Gérard Pagé.

Outre les courses, il y eut quelques exhibitions données par MM. Renaud, Lathier et Paquette, élèves de l'École de natation de Montréal, dont M. Simard est le directeur. Ces jeunes avaient été spécialement entraînés par M. Louis Chouquette, qui se fit applaudir pour la nage de fantaisie avec M. Roland Pelletier, pour les pionnages.

Les concours de nage pour fillettes eurent lieu mercredi. Les gagnantes furent Miles Jeanne Leblanc, Gaston Laporte, Denise Jodoin et Fabienne Renaud. M. R. Latour et M. F. Kéris, respectivement instructeurs de natation pour garçons et fillettes, dirigèrent ces concours.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINNE

	G	P	P.C.
New-York	31011011-9	15	1
Chicago	00100000-1	5	2
Allen et Dickey; Lyons et Sewell.			
New-York	01200010-5	12	1
Chicago	01000001-2	6	1
Ruffing et Dickey; Whitehead et Shea.			
Washington	00101000-10	14	0
St			

L'attitude du parti Aberhart

Le "crédit social" décide de garder son entière indépendance des autres groupes ou partis politiques — M. Aberhart sera premier ministre

Calgary, 29. (C.P.) — Le parti du crédit social a décidé au cours du caucus qui a eu lieu hier après-midi, de garder son entière indépendance des autres groupes ou partis politiques.

Les 63 candidats du crédit social aux élections provinciales de jeudi dernier, élus ou non élus, ont pris part au caucus. Ils ont choisi M. William Aberhart, chef du parti, comme premier ministre.

On apprend, en outre, que l'auteur du plan du crédit social, M. Douglas, doit s'embarquer le 14 septembre pour venir au Canada et exposer en détail son plan économique.

Après le caucus, M. Aberhart s'est mis en route vers Edmonton. Il est parti, assuré d'avoir ses coudees franches pour la composition de son ministère.

Entretemps, les obligations de l'Alberta ont fait une chute sur les marchés du Canada, de New-York et de Londres.

M. Stevens Ottawa, 29. (C.P.) — Interrogé sur la décision du parti du Crédit social de ne faire alliance avec aucun parti.

Poste offert à Me James Crankshaw Ottawa, 29. (C.P.) — On apprend que le poste de procureur de la Couronne pour la Commission du Commerce et de l'Industrie a été offert à M. James Crankshaw.

Bâtonnier du Manitoba Winnipeg, 29. (C.P.) — Me W. P. Fillmore, C.R., de Winnipeg, a été élu bâtonnier du Barreau de la province du Manitoba à l'assemblée annuelle de cette association.

Les Juifs et l'Allemagne Lucerne, Suisse, 29. (A.P.) — Le congrès sioniste mondial de Lucerne vient d'ordonner une journée de silence en signe de protestation contre la persécution dont les Juifs sont l'objet en Allemagne.

Le baron de Clifford subira son procès Londres, 29. (A.P.) — Edward Southwell, baron de Clifford, va subir son procès pour homicide involontaire devant la Chambre des lords.

Retraite fermée du Groupe Pie X de l'A. C. J. C. Une retraite fermée organisée par le groupe Pie X de l'A.C.J.C. aura lieu à la villa La Broquerie à Boucherville du 31 août à 2 septembre inclusivement.

Deux ouvrages de Marie de Roumanie Paris, 29. (P. C.-Havas). — On apprend de source autorisée que deux ouvrages de la reine Marie de Roumanie récemment publiés à Londres seront prochainement traduits en français sous les titres Histoire de ma vie et La voix sur la montagne.

Le régiment de Joliette Ottawa, 29. (C.P.) — Le roi a bien voulu approuver l'alliance du régiment de Joliette, de la milice active non permanente canadienne, avec le régiment "Oxfordshire and Buckinghamshire Light Infantry" de l'armée anglaise.

S. E. Mgr Gauthier et "Miettes de bonheur" Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a bien voulu offrir "des Miettes de Bonheur" d'Henri Joliet.

J. E. Fournier MANUFACTURIERS de valises et d'articles de voyage

17-25 ouest, rue Notre-Dam. SUCCURSALES: 931, rue St-Laurent. 287, Est, rue Ste-Catherine. 1011, Est, rue Mont-Royal. 4222, rue Wellington, Verdun. 861, Ouest, rue Notre-Dam.

Le congrès du barreau

Guerre aux charlatans qui concurrencent les professionnels — La chasse aux cadavres — Clarifier nos lois

Winnipeg, 29. (C.P.) — M. R. L. Maitland, c.r., de Vancouver, a protesté hier, devant le congrès annuel de l'Association du barreau canadien, contre le charlatanisme individuel ou corporatif qui fait concurrence aux professions.

Il a proposé la formation d'un comité de vigilance, pour tout le pays et pour toutes les professions.

Le 21e congrès annuel de l'Association s'est ouvert devant 400 délégués. M. Isaac Pitblado, c.r., président, a souhaité la bienvenue aux délégués et reçu les rapports des différents comités d'étude.

La séance d'hier avant-midi a été présidée par M. N. W. Rowell, de Toronto, et M. Roebuck, procureur général d'Ontario, a présidé la séance d'hier après-midi.

Dans la soirée a eu lieu le bal annuel de l'Association, qui a suivi une garden-party offerte aux dames, au cours de l'après-midi, par le lieutenant-gouverneur Tupper, du Manitoba.

Dans sa causerie, Me Maitland a ramené que les professionnels ont dépensé beaucoup d'argent et de temps pour étudier. Or ils subsistent de partout une déloyale concurrence.

M. Maitland dénonce particulièrement la chasse aux cadavres, ou plutôt aux accidents. Il y a des rabatteurs de profession qui suivent attentivement les divers accidents pour en tirer des causes ou la victime et le public sont fraudés.

M. Maitland dénonce également les agences de perception, qui utilisent des lettres d'avocat truquées.

M. Isaac Pitblado a déclaré hier avant-midi qu'il faudrait simplifier nos lois et les clarifier. Il a ensuite parlé du rôle de l'avocat dans le développement politique et social du Canada et du bien qu'il peut accomplir dans ce domaine.

Hier midi, sir Boyd Merriman, chef de la délégation britannique, était l'hôte d'honneur au déjeuner de l'Association. Il a parlé de l'évolution des cours d'enseignement juridique depuis 500 ans et de la façon pratique, sûre et prudente dont l'Angleterre avait pu à peu près élaborer sa législation maritime.

Me T. L. Ransom, président de l'Association du Barreau des Etats-Unis, a insisté sur la nécessité d'une coopération plus étroite entre les avocats. M. Ransom précise que l'Association du Barreau des Etats-Unis compte 27,000 membres.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

Le premier détective de l'Autriche Vienne, 29. (A.P.) — On a fait la preuve hier devant la Cour martial de Vienne que jamais Otto Steinhäusl, le premier détective d'Autriche, n'a appartenu à un parti politique.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

M. O. M. Biggar, c.r., d'Ottawa, président du comité de droit international du congrès de l'Association du Barreau, suggère que l'un des moyens les plus efficaces de mettre fin à des guerres serait l'arrêt de toutes communications postales ou télégraphiques avec les pays en guerre.

Examens de religieux

Baccalauréat classique et enseignement moderne

Le Frère Anatole, C.S.C., président du bureau des examinateurs pour les examens du baccalauréat classique et de l'enseignement moderne nous fait tenir les résultats des examens de l'enseignement moderne.

Dans la semaine du 19 au 21 août, environ quatre-vingts religieux de différentes congrégations de Frères enseignants subsistent à l'Université de Montréal les examens du baccalauréat classique et de l'enseignement moderne, lettres et sciences.

Sept instituts étaient représentés: les Frères Maristes, les Frères de l'Instruction chrétienne, les Religieux de Sainte-Croix, les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères du Sacré-Coeur, les Frères de Saint-Gabriel, les Frères de la Charité.

Des jurys de correction ont fonctionné toute la semaine, de sorte que, le lendemain des examens, les autorités universitaires étaient en mesure de sanctionner le travail accompli.

Pour le baccalauréat, le résultat final ne sera publié que plus tard; quant à l'enseignement moderne, le délégué du vice-recteur de l'université est en mesure de fournir dès maintenant les détails suivants:

Diplômes de lettres: Frère Alphonse, Frère Georges-André, Frère Marie-Patrice, des Maristes.

Diplôme de lettres et sciences: Frère Hadulph, des Frères de la Charité.

Diplôme de lettres et sciences, avec grande distinction: Frère Ernest-Victor, des Maristes; Frère Mondolf-Hubert et Frère Mark-André, des Ecoles chrétiennes; Frère Bernardin de Sienne, de Saint-Gabriel; les Frères Adémar, Faustine, Benoit-Marie, de la Congrégation de Sainte-Croix.

Travailleurs et sans-travail Les uns viendront pour éviter le chômage et les autres pour obtenir du travail.

Les uns viendront pour éviter le chômage et les autres pour obtenir du travail. On se tourne vite vers les procédés politiques et les solutions économiques pour assurer aux citoyens leur gagne-pain et on oublie le Grand Meneur de tous les éléments-là, le Sacré Coeur.

Rien de déroulant, il est vrai, comme un chef qu'on ne voit pas en chair et en os, qu'on n'entend pas pérorer sur les hustings. Eh bien! le congrès veut réveiller la foi des travailleurs et leur rappeler que la politique des hommes ne mène pas le monde.

La banqueroute des gouvernements, la faillite des lois prouvent assez que les hommes sans le Bon Dieu se mêlent dans leurs affaires, s'empêchent et revivent la confusion des ouvriers de la tour de Babel.

Aux travailleurs, aux sans-travail de participer en foule à ce déploiement en l'honneur du Sacré Coeur! Qu'ils viennent par milliers à la Table Sainte afin que le Sacré Coeur règne dans les foyers, dans les usines, dans le coeur de leurs épouses et de leurs enfants!

Le reste nous sera donné par surcroît. N'oublions pas les grandes dates: 13, 14 et 15 septembre. (Communiqué)

L'Exposition annuelle des annonceurs LES 24, 25 ET 26 SEPTEMBRE A BORD DE L'AURANIA

Le Club des annonceurs de Montréal (Advertising Club) a eu son déjeuner hebdomadaire, hier midi, à bord de l'Aurania, de la ligne Cunard-White-Star.

Le président du club, M. Charles W. Baker a annoncé que la sixième exposition annuelle des annonceurs organisée par le Club, aura lieu, cette année, les 24, 25 et 26 septembre, à bord du paquebot Aurania (hangar no 2, au pied de la rue Saint-François-Xavier).

On remarquait à la table d'honneur, au déjeuner d'hier: MM. C. H. Baker, président, S.-E. Stubbs, capitaine de l'Aurania, Eric Harford, représentant de la Cunard-White Star, Arthur Randice, Leo Cox, Murray Chipman, M. Stannard.

Au déjeuner inaugural de l'exposition, le 24 septembre, les invités d'honneur seront: MM. Camillien Houde, maire de la ville, Clinton Henderson, président du Board of Trade, T. Taggart Smyth, président de la Chambre de commerce, quelques directeurs de la Cunard-White Star.

Le dernier jour de l'exposition, 26 septembre, au déjeuner qui réunira tous les organisateurs de l'exposition, M. John-B. Watson, vice-président de l'agence de publicité, J.-Walter Thompson, de New-York, donnera une causerie intitulée: "Influencing the Modern Mind".

On pourra visiter l'exposition aux heures suivantes: Le 24, de midi à 10 h. p.m.; le 25, de 11 h. 30 a.m. à 10 h. p.m.; le 26, de 11 h. 30 a.m. à 10 h. p.m.

Ceux qui désireraient exposer sur l'Aurania pour tout renseignements, s'adresser au secrétaire-trésorier du Club M. W.-H. Baker, P. 3018, ou à l'un des directeurs du Club des annonceurs.

Si vous voyagez... adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonex HARbour 1241*

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 4510 de La ROCHE Fondé 1888 Commercial: Sténographie; Dactylographie; Anglais, etc. JOUR ET SOIR Catalogue gratis. Frontenac 3957 FRED. DONALD CAZA, B.A., PRIN.

Cours Commercial Anglais dirigé par les Clercs de St-Viateur But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle. Reprises: le mercredi à sept. PROSPECTUS SUR DEMANDE St. Anselm's College RAWDON, QUE.

ECOLE TECHNIQUE 200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL COURS DU JOUR ENTREE, 3 SEPTEMBRE COURS TECHNIQUE COURS DES METIERS

Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission: diplôme de 8e année. COURS D'APPRENTISSAGE COURS SPECIAUX

Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission: diplôme de 8e année. PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HARbour 2595

Ouverture DES COURS DU JOUR LUNDI, 9 SEPTEMBRE 1935 On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales affiliée à l'Université de Montréal Coln avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTREAL

COLLEGE DE LONGUEUIL sous la direction des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES Installation des plus modernes, site magnifique, à 15 minutes de Montréal Par AUTOBUS: départ à l'angle des rues ONTARIO-BORDEAUX COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE FRANÇAIS ET ANGLAIS Demandez notre Prospectus — Tél.: Longueuil: 65 RETRETE: le mardi, 3 septembre.

La taxe de vente et les dentistes

Une cause type M. le recorder Aimé Leblanc a instruit la cause de la ville de Montréal contre M. le Dr. Denis Forest, régistrateur du Collège des chirurgiens-dentistes.

Il s'agit d'une cause type instituée à la demande du Collège des dentistes-chirurgiens, par la ville de Montréal, pour déterminer si les dentistes sont assujettis à la perception de la taxe de vente municipale.

Me Alphonse Décar, C.R., procureur du Collège des dentistes, affirme que les dentistes sont des professionnels et non des marchands. Les dentistes ne font pas de commerce, et le matériel qu'ils achètent ou vendent est en somme une quantité négligeable et qui ne vaut que par le travail et la science du médecin-dentiste.

Me Camille Tessier, C.R., avocat de la ville, fait remarquer que la taxe a été mal baptisée: elle aurait dû être intitulée: Taxe des consommateurs. L'article de la loi est très clair, dit-il, et il décreta que la taxe vaut pour tous les articles de commerce de quelque nature que ce soit, et donc s'applique aux dentistes.

Comme cette taxe ne s'applique pas au travail exécuté par le dentiste, ce dernier n'a qu'à indiquer les charges sur sa facture.

M. Leblanc a pris la cause en délibéré.

Il ira plutôt en prison Un citoyen de Verdun, condamné sur l'accusation de ne pas avoir payé la taxe de vente municipale montréalaise imposée par la Législature de Québec, a résolu d'aller en prison plutôt que de payer l'amende, afin de protester publiquement contre les méthodes de Guepou russe des inspecteurs municipaux.

Le citoyen en question, M. J. S. Holwill, 3651 rue Wellington, Verdun, est allé se livrer ce matin, en Cour du recorder, pour faire de la prison plutôt que de payer l'amende. Il affirme qu'il avait pris toutes les précautions nécessaires pour percevoir la taxe; que ses commis avaient été dûment et sévèrement avertis de percevoir la taxe, mais que des inspecteurs ont usé de subterfuge pour obtenir un objet sans payer la taxe, ce qui aurait valu une condamnation au marchand.

Les D. O. M. S. Serait-ce un nouveau parti qui surgit à l'horizon politique? N'avez crainte!

Ce sont tout bellement les initiatives d'une récente brochure: "Les Documents officiels sur la musique sacrée parus depuis cinquante ans".

Combien de ceux qui ont entendu parler de musique d'église et de sa réforme, qui en ont peut-être eux-mêmes parlé, ont eu sous la main cette documentation importante mais difficile à atteindre?

Cette lacune est désormais comblée et à bon compte par les D. O. M. S., une élégante brochure de près de cent pages qui se détache au prix modique de 25 sous. Nul musicien sérieux ne voudra se priver d'une lecture aussi instructive.

En vente au Service de Librairie du Devoir: 25 sous.

Mort de M. Philippe Desranleau Nous apprenons avec regret la mort de M. Philippe Desranleau, mari d'Emilia Bourassa, décédé à Saint-Jean, à l'âge de 52 ans. Les funérailles auront lieu en l'église-cathédrale de Saint-Jean le samedi, 31 août, à 10 heures. M. Desranleau était le frère de la R. Soeur Marie de St-Charles-Borromée, R.S.C., du couvent de St-Laurent. Le Devoir offre ses sympathies à la famille en deuil.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 4510 de La ROCHE Fondé 1888 Commercial: Sténographie; Dactylographie; Anglais, etc. JOUR ET SOIR Catalogue gratis. Frontenac 3957 FRED. DONALD CAZA, B.A., PRIN.

Cours Commercial Anglais dirigé par les Clercs de St-Viateur But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle. Reprises: le mercredi à sept. PROSPECTUS SUR DEMANDE St. Anselm's College RAWDON, QUE.

ECOLE TECHNIQUE 200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL COURS DU JOUR ENTREE, 3 SEPTEMBRE COURS TECHNIQUE COURS DES METIERS

Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission: diplôme de 8e année. COURS D'APPRENTISSAGE COURS SPECIAUX

Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission: diplôme de 8e année. PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HARbour 2595

Ouverture DES COURS DU JOUR LUNDI, 9 SEPTEMBRE 1935 On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales affiliée à l'Université de Montréal Coln avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTREAL

COLLEGE DE LONGUEUIL sous la direction des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES Installation des plus modernes, site magnifique, à 15 minutes de Montréal Par AUTOBUS: départ à l'angle des rues ONTARIO-BORDEAUX COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE FRANÇAIS ET ANGLAIS Demandez notre Prospectus — Tél.: Longueuil: 65 RETRETE: le mardi, 3 septembre.

L'Exposition de Blue Bonnets

Ouverture hier — Clôture samedi soir

L'Exposition agricole et industrielle des sociétés d'agriculture des comtés de Jacques-Cartier, Laval et Hochelaga, s'est ouverte, hier après-midi, à Blue Bonnets, en présence du maire de Montréal, M. Camillien Houde. Elle se terminera samedi soir.

M. Houde a visité les divers kiosques en compagnie du gérant de l'exposition, M. R. P. Charbonneau.

Une grande foule a assisté au concours hippique d'hier après-midi sur la piste de Blue Bonnets. Le maire a adressé la parole, du haut du kiosque des juges. Il a félicité les organisateurs de l'exposition ainsi que les agriculteurs et industriels des trois comtés représentés à l'exposition. M. Houde a dit qu'une exposition de ce genre est non seulement utile mais indispensable pour créer de l'émulation chez les cultivateurs et industriels de l'île de Montréal.

La musique fut exécutée par les Carabiniers Mont-Royal.

Au programme des amusements, l'on peut assister, chaque jour de l'exposition, à la revue Or et Argent, à des figures de ballets et à diverses scènes d'acrobatie.

Les comités Le comité général d'organisation de l'Exposition se compose: pour le comté de Jacques-Cartier, de MM. Emile Legault, Armand Dubreuil et Horace Larivière; pour Hochelaga, MM. Wilfrid Bastien, Walter Nesbitt et Auguste Lemieux; pour Laval, MM. Louis Cléroux, Eugène Joly et René Oumet.

Le président du comité est M. J. Valéry Legault, de Pointe-Claire, et le secrétaire, M. Antonio Besner.

Le comité des sports hippiques se compose de MM. L. P. Desforges, A. MacLachlan, R. Poirier, J. N. Drummond, Jos. Cormier, Edward J. McVey, le Dr Léo Lorrain et Auguste Lemieux, avec J. Walter Nesbitt comme président.

Mort de M. Philippe Desranleau Nous apprenons avec regret la mort de M. Philippe Desranleau, mari d'Emilia Bourassa, décédé à Saint-Jean, à l'âge de 52 ans. Les funérailles auront lieu en l'église-cathédrale de Saint-Jean le samedi, 31 août, à 10 heures. M. Desranleau était le frère de la R. Soeur Marie de St-Charles-Borromée, R.S.C., du couvent de St-Laurent. Le Devoir offre ses sympathies à la famille en deuil.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 4510 de La ROCHE Fondé 1888 Commercial: Sténographie; Dactylographie; Anglais, etc. JOUR ET SOIR Catalogue gratis. Frontenac 3957 FRED. DONALD CAZA, B.A., PRIN.

Cours Commercial Anglais dirigé par les Clercs de St-Viateur But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle. Reprises: le mercredi à sept. PROSPECTUS SUR DEMANDE St. Anselm's College RAWDON, QUE.

ECOLE TECHNIQUE 200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL COURS DU JOUR ENTREE, 3 SEPTEMBRE COURS TECHNIQUE COURS DES METIERS

Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission: diplôme de 8e année. COURS D'APPRENTISSAGE COURS SPECIAUX

Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission: diplôme de 8e année. PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HARbour 2595

Ouverture DES COURS DU JOUR LUNDI, 9 SEPTEMBRE 1935 On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales affiliée à l'Université de Montréal Coln avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTREAL

COLLEGE DE LONGUEUIL sous la direction des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES Installation des plus modernes, site magnifique, à 15 minutes de Montréal Par AUTOBUS: départ à l'angle des rues ONTARIO-BORDEAUX COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE FRANÇAIS ET ANGLAIS Demandez notre Prospectus — Tél.: Longueuil: 65 RETRETE: le mardi, 3 septembre.

DUPUIS Prevenez les changements subits de la température Combinaisons en tricot de coton par côtes fines pour hommes et jeunes gens Tailles: 34 à 44, chacune, .85 Combinaisons très confortables. Avec ou sans boutons, manches longues ou courtes et jambes longues. Vous serez à votre aise avec ces combinaisons pour les premiers jours frais. Profitez de ce prix pour acheter vos combinaisons pour l'automne. Plateau 5151 — local 202 DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

DUPUIS ROBES NOIRES pour le COUVENT Nous sommes les fournisseurs autorisés du costume réglementaire de la plupart des couvents et collèges de la province ecclésiastique de Montréal. Congrégation Notre-Dame, SS. Sainte-Anne, Sainte-Croix, Jésus-Marie, 6 à 16 ans. SPECIAL, CHACUNE, 4.49 Les trois costumes ci-contre sont réglementaires pour chacune des institutions mentionnées. Belle qualité de serge semi-Botany et tout lainé. GRATIS: 1 chapelet donné gratuitement avec tout achat d'une robe de 5.98 et plus. DUPUIS — deuxième (De Montigny) Plateau 5151

"KITCHENKOOK" Le nouveau poêle à combustible liquide et le plus économique d'opération de tous les poêles connus. On demande Des agents actifs dans les principaux centres, dans un rayon de 50 milles environ de Montréal et pouvant faire leur propre finance. Ecrire pour renseignements. Si vos comptes de combustible dépassent \$1.50 par mois, renseignez-vous sur le poêle de cette fameuse marque — qui se distingue aussi par sa sécurité absolue et son allumage instantané. 27 modèles différents à la portée de toutes bourses. PAIEMENTS différés, si désiré. Le Kitchenkook convient à toutes cuisines, grandes ou petites. Communautés, presbytères, résidences de campagne ou de ville. REGAL KITCHENS, Enrg. DISTRIBUTEURS 394 OUEST, RUE CRAIG MONTREAL Direction: H. CHAPDELAINÉ